



Agence canadienne
d'inspection des aliments

Canadian Food
Inspection Agency

Canada



Guide des plantes envahissantes



Table des matières

Introduction	5
Famille des Amaranthacées	
<i>Alternanthera sessilis</i> (L.) R. Br. Ex DC. – Magloire	6
Famille des Asteracées	
<i>Centaurea iberica</i> Trevir. ex Spreng. – <i>Centaurea iberica</i>	8
<i>Centaurea solstitialis</i> L. – Centaurée du solstice.....	10
<i>Crupina vulgaris</i> Cass. – Crupine.....	12
<i>Senecio inaequidens</i> DC. – Sénéçon du Cap.....	14
<i>Senecio madagascariensis</i> Poir. – Sénéçon de Madagascar.....	16
Famille des Boraginacées	
<i>Echium plantagineum</i> L. – Vipérine à feuilles de plantain.....	18
Famille des Fabacées	
<i>Galega officinalis</i> L. – Galéga officinal	20
<i>Pueraria montana</i> (Lour.) Merr. – Kudzu	22
Famille des Nitrariacées	
<i>Peganum harmala</i> L. – Rue sauvage.....	24
Famille des Poacées	
<i>Aegilops cylindrica</i> Host – Égilope cylindrique.....	26
<i>Alopecurus myosuroides</i> Huds. – Vulpin des champs	28
<i>Bothriochloa ischaemum</i> (L.) Keng – Chiendent à balai	30
<i>Echinochloa colona</i> (L.) Link – Blé du Dekkan	32
<i>Eriochloa villosa</i> (Thunb.) Kunth – Ériochloé velue.....	34
<i>Microstegium vimineum</i> (Trin.) A. Camus – <i>Microstegium vimineum</i>	36
<i>Milium vernale</i> M. Bieb. – Millet de printemps	38
<i>Nassella trichotoma</i> (Nees) Hack. ex Arechav. – Stipe à feuilles dentées.....	40
<i>Paspalum dilatatum</i> Poir. – Herbe de Dallis	42
Famille des Polygonacées	
<i>Persicaria perfoliata</i> (L.) H. Gross – Renouée perfoliée	44

Famille des Solanacées

Solanum elaeagnifolium Cav. – Morelle jaune 46

Famille des Zygophyllacées

Zygophyllum fabago L. – Fabagelle..... 48

Glossaire..... 50

Mention de source..... 52

Références..... 58

Introduction

Les plantes envahissantes sont des espèces végétales qui se propagent à l'extérieur de leur aire de distribution naturelle. Elles peuvent être importées d'un autre pays ou se propager d'une région à l'autre du Canada.

Le gouvernement du Canada est engagé à protéger les ressources végétales du pays contre les ravageurs et les maladies. En tant qu'agence de protection des végétaux, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) réglemente les espèces de plantes envahissantes en vertu de la *Loi sur la protection des végétaux* et la *Loi sur les semences*. Cette réglementation limite l'importation des espèces réglementées et de produits au Canada ainsi que le déplacement et la vente en territoire canadien.

Les plantes envahissantes peuvent causer d'importants dommages aux ressources agricoles, forestières et horticoles du Canada. On évalue que leur présence dans les cultures et les pâturages coûte au pays environ 2,2 milliards de dollars par année en pertes de productivité et en coûts de lutte contre leur propagation. Certaines plantes envahissantes peuvent avoir des effets sur la santé humaine comme des réactions cutanées ou des allergies; dans de rares cas, elles sont toxiques pour les humains. La santé des animaux peut aussi être affectée dans certaines situations.

Les plantes envahissantes peuvent se propager aux zones naturelles (marécages, forêts et prairies), aux zones cultivées (champs cultivés, jardins, pelouses et pâturages) et aux zones où le sol et la végétation ont été perturbés (fossés, emprises et bordures de routes). Elles peuvent avoir pour effet de réduire la diversité biologique et d'altérer la structure et la fonction des écosystèmes. L'évolution des paysages peut avoir un effet néfaste sur les activités récréatives et le tourisme, ainsi que sur l'esthétique et la valeur des propriétés.

Les enquêtes sur le terrain et les signalements sont des outils efficaces sur lesquels l'ACIA s'appuie pour recueillir des renseignements sur les espèces préoccupantes. Nous vous encourageons à faire preuve de vigilance et à signaler la présence de toute espèce végétale indiquée dans ce guide à votre bureau local de l'ACIA ou par courriel à IAS.EEE@inspection.gc.ca.

Pour en savoir plus, consultez la page www.inspection.gc.ca/envahissantes ou composez le 1-800-442-2342.

Alternanthera sessilis (L.) R. Br. ex DC.

Magloire

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante vivace rampante ou annuelle de courte durée de vie, morphologiquement très variable et pouvant tolérer des conditions terrestres et aquatiques.

TIGES

Port rampant ou ascendant; de 0,2 à 1 m de haut. Les tiges inférieures sont souvent procumbantes, rampant au sol avec des racines adventives partant des nœuds et de nombreuses branches mollement dressées. Les tiges inférieures sont parfois partiellement creuses, teintées de pourpre, rayées et poilues sur les nœuds.

FEUILLES

Opposées, sessiles, de forme et de taille variable, plus ou moins glabres, généralement de lancéolées et linéaires à elliptiques et ovées; elles mesurent de 1,2 à 5,0 cm de long et de 0,5 à 2,2 cm de large. Les feuilles des plantes qui poussent en milieu terrestre peuvent être plus linéaires, plus dentelées et plus courtes (environ 1 cm de long) que les feuilles des plantes qui poussent en milieu aquatiques.

FLEURS

Les fleurs sont de couleur blanc argenté à rosée et forment des inflorescences ou épis comprimés, mesurent de 5 à 7 mm de long; elles sont solitaires ou en grappes, nichées à l'aisselle des feuilles.

FRUITS-GRAINES

Le fruit est une capsule mince de couleur brun jaunâtre en forme de cœur et contient une graine; il mesure de 1,5 à 2,5 mm de long et de large. Il est fixé aux parties restantes de la fleur qui se composent de plusieurs lobes pointus fixés à la base. Les graines sont rondes et plates, lisses, brillantes, rougeâtres ou brunes et mesurent environ 1 mm de diamètre.

RACINES

Les plantes qui poussent en milieu aquatique ont de nombreuses racines adventives qui se développent à partir de chaque nœud de la tige. Elles sont fibreuses et mesurent de

1 à 10 cm de long. Les plantes qui poussent en milieu terrestre ont des racines nodales moins nombreuses et plus longues mesurant en moyenne 50 cm de long, et qui ont une morphologie similaire à une racine pivotante.

RÉPARTITION

Indigène à l'Asie, elle est largement répandue comme mauvaise herbe dans les régions tropicales et sub-tropicales, notamment en Asie, en Afrique, en Australie, en Amérique centrale et en Amérique du Sud, aux Antilles et au sud-est des États-Unis. L'espèce n'est pas signalée dans la flore naturalisée du Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

L'espèce se dissémine au moyen des graines qui sont dispersées par le vent, l'eau et probablement par les fourmis. Elle peut aussi se propager de façon végétative par les tiges qui rampent à la surface du sol et s'enracinent aux nœuds. La voie d'introduction la plus probable au Canada est l'importation intentionnelle, étant donné que cette plante fait l'objet d'un large commerce pour les aquariums ou les jardins aquatiques. Elle est également commercialisée sur les marchés asiatiques comme aliment et plante médicinale.

HABITAT

Les habitats incluent diverses cultures agricoles (principalement le riz, mais aussi beaucoup d'autres) ainsi que les jardins, les bords de routes, les fossés, les marécages, les étangs, les canaux et les réservoirs. Cette espèce préfère un taux d'humidité élevé périodique ou constant, mais elle peut supporter des conditions sèches.

ESPÈCES SIMILAIRES

Il est possible de confondre l'espèce avec d'autres espèces d'*Alternanthera*, mais aucune autre espèce de ce genre n'est présente au Canada, si ce n'est sous forme cultivée.

PÉRIODE DE FLORAISON

Été à début automne dans le sud-est des États-Unis.

Famille des Amaranthacées



Plants de magloire présentant un développement de type rampant.



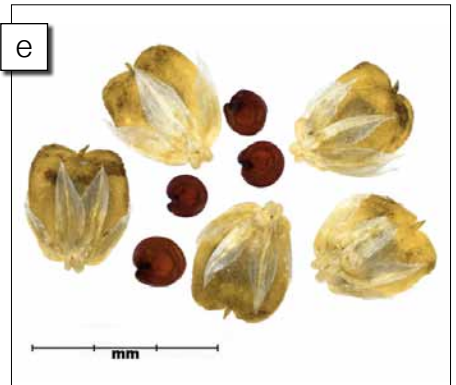
Magloire avec des feuilles ovées et des fleurs nichées dans l'aisselle de la feuille.



Magloire avec des feuilles lancéolées et linéaires.



Agrandissement de la fleur de magloire.



Fruits et graines de magloire.

Centaurea iberica Trevir. ex Spreng.

Centaurea iberica

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée bisannuelle. Elle peut se comporter comme une plante annuelle ou une vivace de courte durée dans certains milieux. Les rosettes portent des épines au centre.

TIGES

Atteignent 30 à 200 cm de haut. Une à plusieurs tiges très ramifiées, pubérulentes ou vaguement tomenteuses, formant souvent un monticule arrondi.

FEUILLES

Velues et divisées en étroits segments linéaires. Limbes de 10 à 20 cm de long. Bords des feuilles lobés 1 ou 2 fois; limbes distaux linéaires à oblongs, entiers à grossièrement dentelés ou superficiellement lobés.

FLEURS

Inflorescences blanches, roses ou violet pâle de 15 à 20 mm de long avec des bractées de couleur paille se terminant par une épine. Inflorescences individuelles ou en groupes feuillus, sessiles ou à pédoncule court. Les bractées de l'involucre sous les fleurs sont verdâtres, aux marges effilées, bordées d'épines à la base, chacune étant surmontée d'une épine solide de 1 à 3 cm de long.

FRUITS-GRAINES

Akènes lisses striés de blanc ou de brun, de 3 à 4 mm de long, pourvus d'un pappe blanc de 1,0 à 2,5 mm de long.

RACINES

Racine pivotante solide.

RÉPARTITION

Originaire de l'est de l'Europe jusqu'à l'extrémité ouest de la Chine et à l'Inde. Introduite aux États-Unis au Wyoming, au Kansas et dans les États du Pacifique. Considérée comme une mauvaise herbe nuisible en Arizona, en Californie, au Nevada et dans l'Oregon. On la croit éliminée de l'Oregon et de l'État de Washington. Sa présence n'a jamais été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Les graines ont un pappe servant à la dissémination par le vent. Certaines espèces de *Centaurea* sont des contaminants de semence. C'est un mode de propagation reconnu de la centaurée du solstice (*Centaurea solstitialis*).

HABITAT

Centaurea iberica semble être confinée aux zones perturbées, y compris aux grands pâturages libres trop broutés.

ESPÈCE SIMILAIRE

Ressemble beaucoup à la centaurée chausse-trappe (*Centaurea calcitrapa*) (Figure e), mais elle s'en distingue par la robustesse de ses plants, par le pappe de ses akènes, par l'inflorescence plus ronde et par la couleur violet plus pâle de ses fleurs. Au Canada, la centaurée chausse-trappe est présente seulement en Ontario.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à septembre.

Famille des Asteracées



Rosette de *Centaurea iberica*.



Inflorescence de *Centaurea iberica*.



Plants de *Centaurea iberica*.



Graines de *Centaurea iberica*.



Centaurée chausse-trappe.

Centaurea solstitialis L.

Centaurée du solstice

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Mauvaise herbe annuelle d'habitats secs, formant de vastes peuplements monospécifiques.

JEUNES PLANTS

Cotylédons oblongs à spatulés dont la base est cunéiforme et l'extrémité carrée; ils font 6 à 9 mm de long et 3 à 5 mm de large.

TIGES

Dressées, rigides, d'une hauteur de 15 à 200 cm, recouvertes de poils cotonneux, franchement ramifiées à proximité de la base; les petits plants peuvent être non ramifiés. Les bases des feuilles s'étendent vers le bas de la tige, lui donnant un aspect ailé; les ailes les plus grosses ont une largeur de 3 mm.

FEUILLES

Les premières feuilles sont plus larges à l'extrémité, s'amenuisant en pointe vers la base. Les feuilles subséquentes en rosette ont une forme similaire, faisant jusqu'à 15 cm de long; les bords sont entièrement ou profondément lobés, la plupart des lobes étant en pointe; les bords semblent ébouriffés ou ondulés, les lobes terminaux sont plus gros, triangulaires à lancéolés. Les feuilles en rosette fanent avant la période de floraison. Les feuilles supérieures ne sont pas lobées, mais fortement pointues. Les feuilles gris-vert à bleu-vert sont recouvertes de fins poils blanc cotonneux cachant des poils épais et raides et des glandes visibles à un grossissement de 10X.

FLEURS

Jaunes; cyme de capitules simples disposés à l'extrémité des branches, armée d'épines aiguës et raides de couleur jaune paille situées sous les capitules. Les épines ont souvent plus de 2,5 cm de long.

FRUITS-GRAINES

Les graines des fleurons tubulés sont foncées et sans soie; les fruits des fleurons sont plus pâles et portent une touffe de soies blanches.

RACINES

La racine pivotante peut atteindre une profondeur de 1 m.

RÉPARTITION

Originaire d'Eurasie, la centaurée du solstice est maintenant présente dans toute l'Europe, en Amérique du Nord et du Sud et en Afrique. Sa présence a été signalée dans au moins 40 États américains et 4 provinces canadiennes. Il semble qu'aucune population persistante ne soit établie au Canada. Les signalements sont anciens et dispersés.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Les graines portant un pappus de soies pelucheux sont disséminées par le vent; les graines sans soie tombent à proximité de la plante-mère. La centaurée du solstice est signalée comme un contaminant de semence.

HABITAT

La centaurée du solstice est une mauvaise herbe tenace des bords de route, des pâturages et des grands pâturages libres dans les zones sèches.

ESPÈCE SIMILAIRE

La croix de malte (*C. melitensis*) possède aussi des fleurs jaunes et est présente dans le sud-ouest de la Colombie-Britannique (Figure d). Les épines sur les bractées de l'involuteur mesurent 5 à 10 mm de long contre 10 à 25 mm pour la centaurée du solstice.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à octobre.

Famille des Asteracées



a

Tiges ailées de centaurée du solstice.



b

Capitule de centaurée du solstice.



c

Plants de centaurée du solstice.



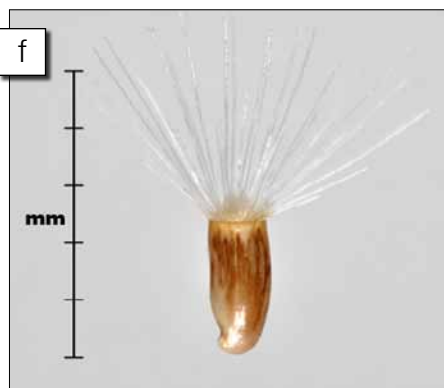
d

Capitule de croix de malte.



e

Graine d'un fleuron tubulé sans soie.



f

Graine d'un fleuron ligulé avec soies.

Crupina vulgaris Cass.

Crupine

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Mauvaise herbe annuelle d'hiver de la famille des asters. Elle infeste les cultures fourragères, les pâturages et les sites de forêts ouvertes, où elle diminue la capacité fourragère et la productivité du bétail.

JEUNES PLANTS

Cotylédons charnus, oblongs, mesurant de 1,3 à 2,5 cm de long et portant une nervure médiane rouge ou violette. À mesure que la plante croît, les feuilles en rosette évoluent d'entières, à dentées, à lobées, à finement découpées.

TIGES

Le nombre de tiges peut varier de 1 à 15, selon les conditions de croissance. La principale tige fleurie peut avoir de 0,3 à 1,2 m de haut.

FEUILLES

La taille des feuilles des tiges diminue avec leur distance de la rosette, et leur forme est variable. Elles mesurent habituellement de 1,0 à 3,5 cm de long, sont entières à finement disséquées et s'amenuisent pour former une extrémité effilée en pointe. Les bords du limbe foliaire sont grossiers et rugueux.

FLEURS

De 3 à 130 inflorescences sont produites par plant. Inflorescences sessiles ou sur des pédoncules de 1 à 3 cm de long. Chaque inflorescence est étroite, cylindrique et a une longueur d'environ 1,3 cm. Les pétales sont roses ou violettes et font partiellement saillie hors des bractées florales écailleuses.

FRUITS-GRAINES

Graines quasi-cylindriques, rubanées de noir et de beige argenté, mesurant de 3 à 5 mm de long et de 1,5 à 3,0 mm de large et portant un pappe dense avec des poils brun-noirâtres à l'apex. La base des graines est effilée, avec une cicatrice d'attache bien visible.

RACINES

Racine pivotante effilée qui atteint une profondeur de un à plusieurs mètres.

RÉPARTITION

Originaire de la région méditerranéenne, elle a été introduite dans les États de Washington, de l'Idaho, de l'Oregon et de Californie. Les signalements antérieurs de cette espèce au Canada semblent être erronés. On croit qu'elle n'est pas présente actuellement au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Les graines ne tombent généralement qu'à quelques mètres de la plante-mère. Elles peuvent toutefois être transportées par les animaux et humains (ou la machinerie), avec du sol et dans les lots contaminés de foin, de grain et de semences.

HABITAT

Pâturages, grands pâturages libres, prairies de fauche, forêts ouvertes, vergers, vignes, bord des routes, chemins de fer et terrains vagues. Rarement présente dans les cultures de labour, mais on peut la trouver en bordure des champs. Ne tolère pas bien la perturbation.

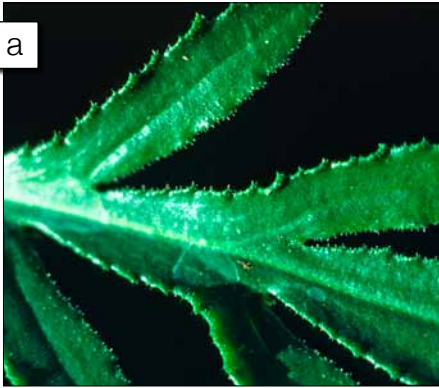
ESPÈCES SIMILAIRES

Il n'y a aucune autre espèce de *Crupina* en Amérique du Nord. On peut distinguer les jeunes plants de crupine des espèces de *Centaurea* spp. (centaurées) par leur plus grande taille, leurs cotylédons épais et charnus et par leur nervure médiane rougeâtre ou violacée bien évidente. Les bractées florales des plants adultes de centaurées sont velues (Figure g), tandis que celles de la crupine ne le sont pas. Les bords des feuilles des centaurées ne sont pas velus, tandis que ceux de la crupine le sont. Les graines se distinguent facilement par leur taille et leur aspect (voir « Graines » ci-haut).

PÉRIODE DE FLORAISON

Mi-mai à début juin.

Famille des Asteracées



a

Feuille de crupine.



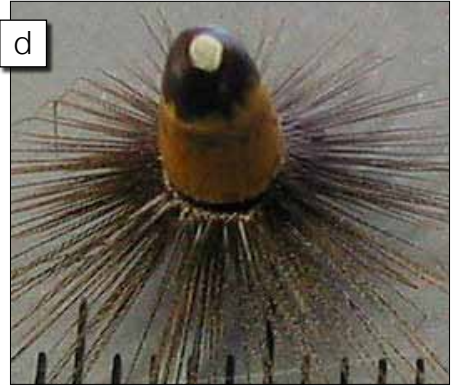
b

Inflorescence de crupine.



c

Jeunes plants de crupine.



d

Graine de crupine.



e

Montée à graines d'une rosette de crupine.



f

Tige florale de crupine.



g

Inflorescence de centaurée maculée portant des bractées florales velues.

Senecio inaequidens DC.

Sénéçon du Cap

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Herbacée à durée de vie courte ou arbuste ligneux vivace de la famille des asters. Les plantes contiennent des alcaloïdes de type pyrrolizidine qui sont toxiques pour le bétail et les humains.

TIGES

Dressées, feuillues, plus ou moins glabres, se ramifiant souvent à partir de la base. Elles atteignent 100 cm de haut.

FEUILLES

Vert clair, alternes, simples, légèrement denses et irrégulièrement dentées. Elles embrassent habituellement la tige. Leur grandeur est très variable—elles peuvent atteindre 10 cm de long et 1 cm de large. Leur taille diminue progressivement de la base à la pointe.

FLEURS

L'inflorescence est un groupement de capitules, ouvert, large et à sommet plat. Capitules jaunes pouvant atteindre 25 mm de diamètre et composés de 7 à 13 fleurons ligulés femelles et de nombreux fleurons tubulés parfaits.

FRUITS-GRAINES

Les akènes sont linéaires, mesurant de 2,0 à 2,7 mm de long, se rétrécissant légèrement aux extrémités et dont la coupe transversale est ronde. Ils mesurent de 0,5 à 0,7 mm de diamètre. Leur surface est densément recouverte de poils blancs ressemblant à des vers et qui tendent à former 9 à 10 rangs sur la longueur. La surface est rugueuse et brune (verte lorsqu'elle est immature) avec un anneau blanc à l'apex et une protubérance au milieu. Le long pappus blanc est absent des fruits matures.

RACINES

Racines pivotantes peu profondes.

RÉPARTITION

Plante indigène du sud de l'Afrique, le sénécion du Cap a été introduit dans de nombreux pays européens. Les signalements au Mexique et dans plusieurs régions

d'Amérique du Sud peuvent faire référence à *Senecio madagascariensis*. Elle n'est pas présente au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Cette espèce pourrait être accidentellement introduite au Canada avec du grain ou du foin contaminé ou comme contaminant généraliste présent sur les marchandises ou les voyageurs. Une fois établies, les semences sont disséminées naturellement par le vent et accidentellement par les humains sur leurs vêtements, leurs chaussures, la terre, les véhicules routiers et ferroviaires, les matériaux de construction, le foin, le grain, les plantes ornementales, le bétail et la laine.

HABITAT

Cette plante est en mesure de coloniser une grande variété d'habitats rudéraux ouverts ainsi que les berges des cours d'eau, les dunes littorales, les cultures et les pâturages.

ESPÈCES SIMILAIRES

Le sénécion du Cap ressemble à d'autres *Senecio* spp. et *Packera* spp. du Canada, par exemple, le sénécion appauvri, (*Packera paupercula*) (Figure d), mais dans la plupart des cas, il est plus haut, a une inflorescence plus grande ou des feuilles différentes. Au Canada, le sénécion vulgaire (*Senecio vulgaris*) (Figure g) produit des graines qui ressemblent à celles du sénécion du Cap par leur taille, leur apex blanc et les poils en forme de vers. Les akènes du sénécion du Cap ont des côtés plus droits et une surface plus foncée et sont presque entièrement recouvert de plus longs poils. Le sénécion du Madagascar (*S. madagascariensis*) a une morphologie très similaire, mais les akènes du sénécion du Cap sont généralement plus longs. Ces 2 espèces sont absentes au Canada.

PÉRIODE DE FLORAISON

En Europe, on observe deux principales périodes de floraison, une débutant en juillet et une débutant en septembre.

Famille des Asteracées



Plants de séneçon du Cap.



Fleurs de séneçon du Cap.



Tige porte-graines mature de séneçon du Cap.



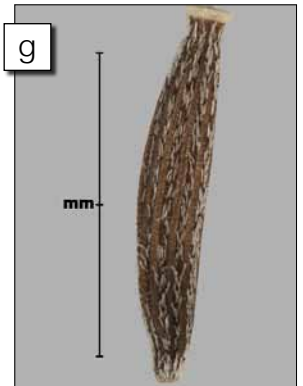
Fleurs de séneçon appauvri.



Feuillage de séneçon du Cap.



Graine de séneçon du Cap.



Graine de séneçon vulgaire.

Senecio madagascariensis Poir.

Sénéçon de Madagascar

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée vivace à durée de vie courte (parfois annuelle voire bisannuelle), de la famille des asters. Elle est toxique pour les humains et les animaux.

TIGES

Tiges dressées et ramifiées atteignant 60 cm de hauteur.

FEUILLES

De couleur vert clair, alternes, lancéolées à elliptiques, finement à grossièrement dentées et parfois pétiolées. Elles atteignent 12 cm de long et 2,5 cm de large.

FLEURS

L'inflorescence est un groupement lâche de petites fleurs jaunes en forme de pâquerettes. Elles mesurent chacune de 12 à 25 mm de diamètre et comportent de 12 à 13 fleurons ligulés.

FRUITS-GRAINES

Les akènes mesurent de 1,4 à 2,7 mm de long et de 0,3 à 0,6 mm de diamètre; ils sont elliptiques, étroits aux deux extrémités et arrondis en coupe transversale. Poils courts et blancs en forme de vers sur toute la longueur sur 9 ou 10 rangs. La surface est rugueuse et de couleur brune avec un anneau blanc à l'apex avec une courte protubérance à l'intérieur de l'anneau. Le long pappus blanc est absent des fruits matures.

RACINES

Racine pivotante peu profonde.

RÉPARTITION

Plante indigène du sud de l'Afrique et de Madagascar, elle a été introduite au Kenya, à la Réunion, à l'Île Maurice, aux États-Unis (Hawaï), en Argentine, en Colombie et en Australie. Sa présence n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Les voies par lesquelles cette plante pourrait s'introduire au Canada comprennent les importations de semences de graminées ou d'espèces fourragères, ou de bétail. Elle peut aussi être transportée sur les vêtements, les chaussures ou les effets personnels des voyageurs. Les graines sont petites et légères et sont facilement disséminées par le vent, la faune et les humains, ainsi que par la terre, le fourrage et les véhicules contaminés.

HABITAT

Elle colonise une large gamme d'habitats, et de types de sols à diverses altitudes. On la trouve souvent dans des pâturages arides ou humides, les plaines littorales, les cours privées, les champs et les bords de routes.

ESPÈCES SIMILAIRES

Voir *Senecio inaequidens* concernant les espèces similaires. Au Canada, les graines de sénécion vulgaire (*S. vulgaris*) ressemblent à celles du sénécion de Madagascar par leur taille, leur apex blanc et les poils en forme de vers (Figure f). Les akènes du sénécion de Madagascar ont une surface plus foncée pourvue de poils plus longs en rangs distincts.

PÉRIODE DE FLORAISON

Inconnue au Canada. En Australie, elle fleurit toute l'année.

Famille des Asteracées



Semis de séneçon de Madagascar.



Fleur et feuilles variables de séneçon de Madagascar.



Fleurs de séneçon de Madagascar.



Champ envahi par le séneçon de Madagascar.



Plants de séneçon de Madagascar.



Graine de séneçon vulgaire.

Echium plantagineum L.

Vipérine à feuilles de plantain

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée annuelle ou bisannuelle de la famille des Boraginacées. Toxique pour le bétail.

ROSETTES

Grandes rosettes plates aux larges feuilles largement ovées, velues, pétiolées et à nervures latérales marquées, atteignant 25 cm de long.

TIGES

Une à plusieurs tiges très ramifiées, de 20 à 60 cm de haut (parfois jusqu'à 150 cm), recouvertes de soies blanches drues.

FEUILLES

Feuilles basilaires (rosettes) qui meurent à mesure que les tiges poussent. Les feuilles des tiges sont alternes, épaisses, rugueuses, velues, sessiles, plus petites et plus étroites que les feuilles basilaires et embrassent presque la tige.

FLEURS

Fleurs pourpres (parfois bleues, roses, rarement blanches), en trompette, de 2 à 3 cm de long, avec 5 pétales fusionnés et 5 étamines. Deux des étamines sont plus longues et émergent du tube floral. Fleurs rassemblées d'un seul côté d'un épi arrondi.

FRUITS-GRAINES

Fruits constitués de 4 nucules (graines) entourées d'un calice persistant. Les nucules sont fortement striées et alvéolées, anguleuses, à 3 côtés, de couleur brune à grise, longues de 2 à 3 cm.

RACINES

Une ou plusieurs racines pivotantes donnant naissance à de nombreuses racines plus fines.

RÉPARTITION

Répandue dans la grande région méditerranéenne, dont elle est originaire. Cultivée à toutes sortes de fins. Au Canada, des signalements anciens existent pour le Manitoba, l'Ontario et Terre-Neuve; aussi cultivée pour des essais sur le terrain près de Saskatoon, Saskatchewan.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

La vipérine à feuilles de plantain est cultivée comme espèce de jardin et fourragère, ainsi que pour l'huile de ses graines. Elle produit des graines pendant une grande partie de sa période de croissance, créant de grandes banques de semences. Les graines peuvent germer dans une large gamme de températures, et elles peuvent survivre jusqu'à 10 ans dans le sol. Elles se propagent en se fixant à la laine ou à la fourrure des animaux, en étant ingérées et par association avec la semence, le foin, le grain, le sol, le gravier, les véhicules et l'équipement.

HABITAT

Pâturages, bords de chemins et zones perturbées. Peut se retrouver dans des champs agricoles.

ESPÈCE SIMILAIRE

La vipérine à feuilles de plantain ressemble à la vipérine commune (*Echium vulgare*) qui est commune au Canada (locale dans les prairies). On peut distinguer les deux espèces par le nombre d'étamines qui émergent du tube floral (2 chez la vipérine à feuilles de plantain et 4 chez la vipérine commune) (Figures c et e) et par la forme des feuilles en rosette (feuilles largement ovées chez la vipérine à feuilles de plantain et feuilles linéaires plus étroites avec des nervures latérales moins évidentes chez la vipérine commune) (Figures d et f).

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à septembre.

Famille des Boraginacées



Graines de vipérine à feuilles de plantain.



Plant de vipérine à feuilles de plantain.



Fleur de vipérine à feuilles de plantain présentant deux étamines déployées.



Rosette de vipérine à feuilles de plantain avec des feuilles largement ovées.



Fleur de vipérine commune présentant quatre étamines déployées.



Rosette de vipérine commune avec des feuilles linéaires étroites.

Galega officinalis L.

Galéga officinal

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Herbacée vivace solide, érigée, de la famille des Fabacées (pois).

JEUNES PLANTS

Les premières feuilles des jeunes plants sont grosses, ovales et vert foncé.

TIGES

Creuses et cylindriques, atteignant 60 à 150 cm de haut.

FEUILLES

Alternes, imparipennées avec 6 à 12 paires de folioles oblongues de 1 à 5 cm de long. L'extrémité de chaque foliole a une petite projection capillaire.

FLEURS

Racème portant de 20 à 50 fleurs blanches ou lilas. Chaque fleur a environ 1 cm de long et porte 5 pétales.

FRUITS-GRAINES

Gousses glabres, rugueuses, longues, étroites et rondes en coupe transversale. Chaque gousse peut contenir jusqu'à 9 graines. Les graines sont jaune mat, oblongues et ont 2,5 à 3,0 mm de long. Elles ressemblent à des graines de luzerne mais sont beaucoup plus grosses.

RACINES

Racine pivotante.

RÉPARTITION

Originnaire du sud de l'Europe et de l'Afrique du Nord jusqu'au Pakistan, le galéga officinal a été introduite aux États-Unis et ailleurs. Cette espèce n'est pas très répandue au Canada. Des populations ont été signalées dans le sud de l'Ontario et au Québec.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Introduit aux États-Unis comme culture fourragère potentielle. Cette espèce pourrait entrer au Canada comme contaminant de lots de graines en raison de sa ressemblance avec la luzerne. Les cours d'eau sont un mode majeur de dispersion des gousses parce qu'elles flottent. Une fois établis, les plants forment des couronnes denses.

HABITAT

Lieux où l'humidité du sol est élevée en plein soleil comme les fossés-talus, les pâturages irrigués, les zones d'infiltration naturelles, les bordures de clôture et les chaussées routières. On retrouve souvent des plants le long des voies navigables.

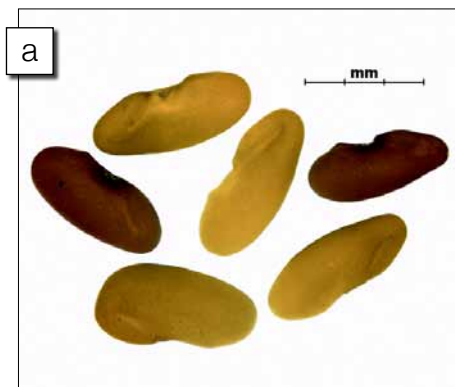
ESPÈCES SIMILAIRES

La coronille bigarrée (*Coronilla varia*) ressemble au galéga officinal, mais ses fleurs sont plus roses et son inflorescence est composée de fleurs qui irradient à partir d'un point central (Figure f). La réglisse sauvage (*Glycyrrhiza lepidota*) lui ressemble aussi, mais elle a des tiges pleines, ses gousses ressemblent à celles des bardanes, avec des soies à crochets, et les feuilles adultes portent des points glandulaires (Figure g).

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à octobre.

Famille des Fabacées



Graines de galéga officinal.



Plant de galéga officinal.



Fleurs de galéga officinal.



Plant de galéga officinal avec ses racines.



Gousses de galéga officinal.



Fleurs de coronille bigarrée.



Gousses de réglisse sauvage.

Pueraria montana (Lour.) Merr.

Kudzu

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Vigne vivace, envahissante, grimpante, semi-ligneuse de la famille des Fabacées (pois).

JEUNES PLANTS

Cotylédons ovales à oblongs. Les premières vraies feuilles sont opposées, les suivantes sont alternes.

TIGES

Les jeunes vignes sont couvertes de poils de couleur brun roux à bronze. Les vieilles vignes sont ligneuses et peuvent atteindre 10 cm de diamètre et 30 m de longueur.

FEUILLES

Décidues, alternes et avec 3 folioles largement ovées mesurant 8 à 20 cm de long et 5 à 19 cm de large. La foliole centrale est souvent légèrement plus grosse et a une tige plus longue que les folioles latérales. Les folioles sont entières ou ont 2 ou 3 lobes et le dessous est pubescent. Il y a 2 stipules feuillues à la base de la tige de la feuille (pétiole) et 2 bractées linéaires (stipelles) à la base de chaque foliole, qui tombent facilement.

FLEURS

Fleurs individuelles pourpre rougeâtre d'une longueur d'environ 2,0 à 2,5 cm, très parfumées et portées dans des racèmes de 10 à 20 cm de long.

FRUITS-GRAINES

Gousses de 4 à 13 cm de long et 0,6 à 1,3 cm de large. Elles sont brunes, aplaties, velues et contenant de 3 à 10 graines réniformes, dures, de couleur brun-rouge portant un motif noir en mosaïque. Les graines mesurent environ 3 à 5 mm de long.

RACINES

Système racinaire étendu avec des racines tuberculeuses massives atteignant 45 cm de large et 2 m de long à maturité, pénétrant le sol jusqu'à une profondeur de 3 m.

RÉPARTITION

Originnaire de l'Asie tempérée et tropicale et de certaines régions de l'Océanie, le kudzu a été introduit aux États Unis et ailleurs.

Au Canada, elle a été découverte en 2009 le long de la rive du lac Érié à l'ouest de Leamington en Ontario.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

La plantation intentionnelle de kudzu a été le principal facteur de son échappée et de sa propagation. Une fois établie dans une région, sa croissance végétative rapide lui permet de se propager localement. Le déplacement de sol ou d'équipement contaminé par des semences ou des parties de plantes de kudzu peuvent se solder par de nouvelles introductions ailleurs.

HABITAT

Présente dans divers habitats naturels et semi-naturels et dans les zones perturbées : zones urbanisées, bords de routes, berges de cours d'eau et autres levées de terre, clôtures, champs abandonnés, pâturages, prairies, bordures de champs, terres arbustives, plantations de conifères et forêts naturelles latifoliées ou mixtes.

ESPÈCES SIMILAIRES

On peut confondre le kudzu avec d'autres légumineuses trifoliées, notamment :

- des espèces sauvages telles que le haricot de terre (*Amphicarpaea bracteata*) et le haricot sauvage (*Strophostyles helvola*);
- des espèces cultivées telles que le haricot commun (*Phaseolus vulgaris*), le haricot d'Espagne (*P. coccineus*) et le haricot à œil noir (*Vigna unguiculata*).

L'herbe à puce (*Toxicodendron radicans*) a aussi des feuilles trifoliées. On peut distinguer le kudzu des autres espèces par son port grimpant envahissant, ses tiges et ses feuilles velues, et les caractéristiques uniques de ses feuilles.

PÉRIODE DE FLORAISON

Les plants de kudzu fleurissent à la fin de l'été, mais généralement pas avant la troisième année.

Famille des Fabacées



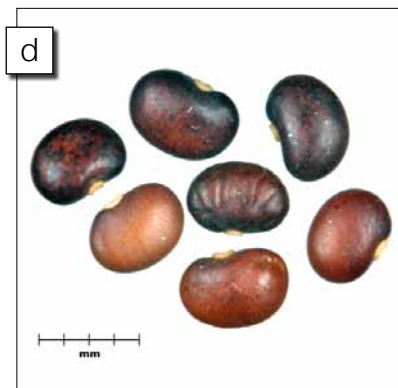
Feuille de kudzu.



Plants en fleur de kudzu.



Gousse de kudzu.



Graines de kudzu.



Tige de kudzu présentant des stipules feuillues à la base du pétiole.



Jeune plant de kudzu.



Inflorescence de kudzu.

Peganum harmala L.

Rue sauvage

DESCRIPTION GÉNÉRALE

La rue sauvage est une vivace herbacée buissonnante. Il s'agit d'une espèce persistante, difficile à maîtriser et qui peut devenir une plante dominante des pâturages secs. Comme les plantes ont un goût très désagréable et sont toxiques, les pâturages très infestés perdent une bonne partie de leur valeur fourragère.

JEUNES PLANTS

Les semis ont 2 cotylédons ovales allongés. Les premières vraies feuilles sont profondément découpées en 3 lobes étroits.

TIGES

Plantes dressées aux tiges rigides atteignant 30 à 80 cm de haut.

FEUILLES

Alternes, disséquées et mesurant de 2 à 5 cm de long.

FLEURS

Fleurs blanches solitaires, à 5 pétales, d'environ 2,5 cm de diamètre.

FRUITS-GRAINES

Une capsule sphérique de 7 à 12 mm de long par 12 mm de large libère de nombreuses graines. Les longues graines angulaires légèrement arquées sont étroitement triangulaires en coupe transversale. Elles mesurent de 2,5 à 4,0 mm de long et de 1 à 2 mm de large et, elles ressemblent à des quartiers d'orange sous grossissement. Leur surface est rugueuse et terne avec une texture en nid d'abeilles ou en bulles. La couleur des graines varie du noir au brun et au rouge en fonction du nombre de manipulations.

RACINES

Le rhizome est épais et robuste, et possède une racine pivotante qui se ramifie.

RÉPARTITION

Plante indigène des régions désertiques du Nord de l'Afrique, de l'Asie (d'Israël à l'ouest de la Chine et au Pakistan) et du Sud et de

l'Est de l'Europe, la rue sauvage a été introduite au Nouveau-Mexique, puis s'est propagée dans des lieux dispersés dans les États du Sud-ouest et du Pacifique. En Amérique du Nord, les populations se concentrent actuellement au Nouveau-Mexique, au Texas et en Arizona. Cette plante n'est pas présente au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

La voie d'entrée la plus probable au Canada est comme contaminant de semence. La rue sauvage se dissémine principalement par les graines. La plupart des graines tombent près de la plante mère, mais elles peuvent être déplacées par le ruissellement de l'eau sur le sol. Les animaux peuvent déposer les graines dans leurs déjections après s'être nourris de la plante. Les morceaux de rhizome peuvent prendre racine et germer si les plantes sont perturbées par le labour.

HABITAT

Présente principalement dans les pâturages secs et les endroits où se trouvent des déchets salins, mais elle est également commune au bord des chemins et dans les pâturages dégradés. Préfère les milieux perturbés.

ESPÈCES SIMILAIRES

Les jeunes plants peuvent être confondus avec d'autres espèces de la famille des Astéracées, par exemple la camomille (*Matricaria chamomilla*), en raison de leurs feuilles disséquées. Le feuillage de la rue sauvage a une apparence plus cireuse et plus bleue que celui de la camomille, qui est vert clair (Figure f). Les plantes en floraison sont facilement reconnaissables parce que la camomille produit des fleurs blanches semblables aux pâquerettes.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à août.

Famille des Nitrariacées



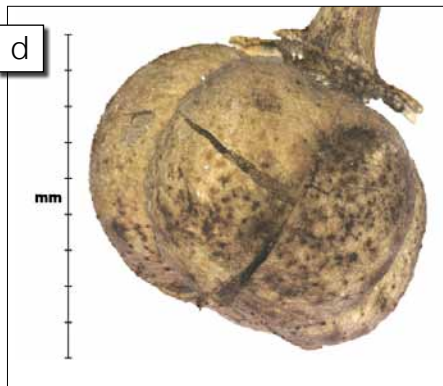
Plant de rue sauvage.



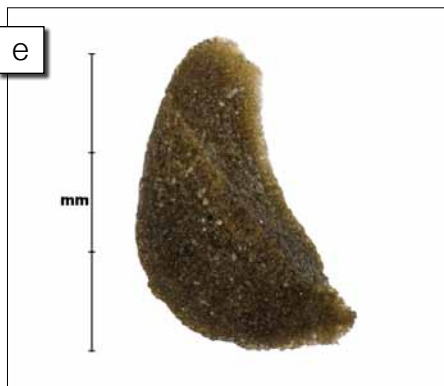
Fleurs de rue sauvage.



Fleur de rue sauvage.



Capsule de rue sauvage.



Graine de rue sauvage.



Inflorescence de *Matricaria chamomilla*.

Aegilops cylindrica Host

Égilope cylindrique

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Graminée annuelle d'hiver. Plante très nuisible au blé d'hiver aux États-Unis.

JEUNES PLANTS

Le coléoptile et la première feuille des jeunes plants d'égilope cylindrique sont vert rougeâtre à brunâtre.

TIGES

Nombreuses, dressées, de 40 à 60 cm de haut et ramifiées à la base.

FEUILLES

Alternes, de 2 à 5 mm de large et de 3 à 15 cm de long. Glabres ou peu pubescentes, les poils étant également répartis sur le bord du limbe foliaire. Les oreillettes sont pubescentes là où la gaine foliaire rencontre le limbe. Les feuilles situées à proximité de l'épi et à la base du plant sont plus courtes que partout ailleurs sur la plante.

FLEURS

Les tiges porte-graines ou épis forment un cylindre étroit généralement de 5 à 10 cm de long muni d'épillets alternes disposés sur les côtés opposés du rachis (axe principal de l'épi). Les épillets mesurent de 8 à 10 mm de long et comportent habituellement de 2 à 4 fleurons chacun. Les glumes des épillets inférieurs n'ont pas de barbe (arête) ou une seule (0,2 à 0,5 cm). Celles des épillets apicaux sont munies de longues barbes (3 à 9 cm). Chaque épillet contient en moyenne deux graines.

FRUITS-GRAINES

Caryopses sillonnés brun rougeâtre de 6,5 à 9,0 mm de long et 2 mm de large. Le lemme et la paléa adhérent à la graine.

RACINES

La masse racinaire est peu profonde et fibreuse, plus petite que celle du blé.

RÉPARTITION

Originaire du sud-est de l'Europe et de l'ouest de l'Asie. Introduite aux États-Unis dans les années 1880, probablement comme contaminant des semences de blé d'hiver.

Actuellement présente dans la plupart des États. Au Canada, de petites populations ont été répertoriées près de ports dans le sud de l'Ontario.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

La semence de l'égilope cylindrique se propage principalement comme contaminant des semences de blé. Elle peut aussi être disséminée par la machinerie agricole et lorsqu'elle se trouve mélangée au grain, à la semence et à la paille d'autres céréales.

HABITAT

Champs cultivés, pâturages et zones perturbées au bord des clôtures, des fossés et des routes.

ESPÈCE SIMILAIRE

L'égilope cylindrique et le blé d'hiver se ressemblent. On peut identifier les jeunes plants de ces espèces en les déracinant pour voir le point d'attache à proximité de la base, juste au-dessus des racines. En comparaison avec le blé d'hiver :

- les jeunes plants d'égilope cylindrique sont vert rougeâtre à brunâtre, tandis que ceux du blé d'hiver sont vert blanchâtre;
- les jeunes plants d'égilope cylindrique sont plus fins que ceux du blé d'hiver;
- dans les jeunes plants plus âgés, les poils sont également répartis sur le bord des feuilles près de la base du limbe foliaire tandis que le blé d'hiver a beaucoup moins de poils ou est glabre;
- la nervure médiane du limbe foliaire de l'égilope cylindrique est très discrète, mais celle du blé d'hiver est évidente;
- les feuilles d'égilope cylindrique sont souvent plus courtes que celles du blé d'hiver;
- le nombre de tiges est plus grand chez l'égilope cylindrique;
- la ligule de l'égilope cylindrique est plus courte que celle du blé d'hiver (0,2 à 0,8 mm contre 0,6 à 2,0 mm);
- les épis d'égilope cylindrique sont beaucoup plus étroits et cylindriques que ceux du blé d'hiver (Figure g).

PÉRIODE DE FLORAISON

Mai à juillet.

Famille des Poacées



Épillets d'égilope cylindrique dans du blé.



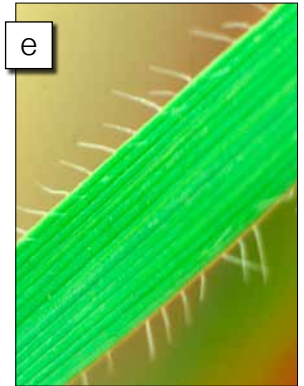
Plant d'égilope cylindrique.



Épillets d'égilope cylindrique.



Épis d'égilope cylindrique.



Poils sur les bords du limbe foliaire d'une égilope cylindrique.



Jeunes plants d'égilope cylindrique.



Épis de blé (à gauche) et d'égilope cylindrique (à droite).

Alopecurus myosuroides Huds.

Vulpin des champs

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante annuelle d'hiver envahissante de la famille des Graminées.

TIGES

Tiges effilées et rondes atteignant une longueur de 20 à 85 cm.

FEUILLES

Limbe foliaire glabre qui se termine en pointe aiguë et plate, de 3 à 17 cm de long et 3,5 à 6,0 mm de large. La gaine est verte ou violacée et ouverte. Il n'y a pas d'oreillette. Les ligules sont membraneuses et leur bord est dentelé.

FLEURS

Panicules spiciformes de 4 à 12 cm de long et de 3 à 7 mm de large, compactes, denses et cylindriques. Elles sont pourpre rougeâtre et apparaissent noires vues de loin. Les petites barbes délicates du lemme font que les panicules semblent porter de courts poils.

FRUITS-GRAINES

Le lemme et les glumes demeurent fixés à la graine lorsqu'elle tombe.

RACINES

Système racinaire peu profond.

RÉPARTITION

Originnaire d'Afrique du Nord, d'Asie et d'Europe, cette espèce a été introduite aux États-Unis et ailleurs. Elle a été signalée en Colombie-Britannique et au Manitoba, où les populations n'ont toutefois pas persisté.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Cette espèce a été introduite au Canada comme contaminant de semences de graminées. Le vent est le principal mode de dissémination des graines.

HABITAT

Prés humides, forêts décidues, terres cultivées et perturbées. Cette espèce est une mauvaise herbe très nuisible des cultures céréalières tempérées.

ESPÈCE SIMILAIRE

Le vulpin des prés (*Alopecurus pratensis*) ressemble au vulpin des champs; toutefois, les panicules du vulpin des champs ont un diamètre plus petit proportionnellement à leur longueur, et elles sont plus effilées à chaque extrémité (Figures e et g). On peut également distinguer le vulpin des champs par la couleur pourpre-rougeâtre de sa panicule. Le vulpin des prés atteint une hauteur (30 à 110 cm), supérieure à celle du vulpin des champs, et il a des limbes foliaires plus longs (6 à 40 cm).

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à août.

Famille des Poacées



Plant de vulpin des champs.



Graines de vulpin des champs.



Plants de vulpin des champs.



Ligule de vulpin des champs.



Panicule de vulpin des champs.



Jeunes plants de vulpin des champs.



Panicule de vulpin des prés.

Bothriochloa ischaemum (L.) Keng

Chiendent à balai

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Graminée cespiteuse vivace de 30 à 80 cm de long, atteignant occasionnellement une hauteur de 95 cm. A tendance à s'étendre à l'horizontale quand on la tond, n'émettant de chaumes qu'à la floraison.

TIGES

Érigées, raides et minces, simples ou quelque peu ramifiées, solides et striées d'un côté. Les nœuds deviennent brun à violet et sont soit glabres (var. *ischaemum*), soit entourés d'anneaux avec de courts poils (var. *songarica*). Chaumes vert clair devenant jaunâtres à maturité.

FEUILLES

Limbes plats ou repliés, souvent basilaires, de 5 à 25 cm de long et de 2,0 à 4,5 cm de large. Les poils à la base des papilles sur le limbe juste au-dessus du collet, à la rencontre de la gaine et du limbe, constituent une caractéristique distinctive de l'espèce.

FLEURS

Panicules pourpre rougeâtre de 5 à 10 cm de long et comportant de 2 à 8 rameaux. Épillets en paires, chacune comprenant un épillet sessile à barbe et un épillet pédicellé stérile et mesurant environ 3,0 à 4,5 mm de long. La base des épillets sessiles est velue. Les barbes mesurent de 9 à 17 mm de long et se recourbent et se tortillent avec l'âge.

FRUITS-GRAINES

Caryopses contenus dans les bractées des épillets.

RACINES

Presque rhizomateuses à l'occasion.

RÉPARTITION

Originaire du sud de l'Europe et de l'Asie, introduit et cultivé aux États-Unis. Sa présence n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le chiendent à balai a été largement cultivé dans le sud des États-Unis. Il peut aussi se propager comme contaminant de la semence et du grain, ainsi qu'en association avec la construction et l'entretien des routes. Souvent abondant au bord des routes, il a tendance à se propager dans de nouvelles zones à partir du bord des chemins. Le chiendent à balai s'établit facilement à partir de graines qui peuvent survivre longtemps dans le sol.

HABITAT

Endroits pierreux et secs, en bordure des champs, terrains vagues, bords des chemins, grands pâturages libres et pâturages.

ESPÈCE SIMILAIRE

Aucune espèce de *Bothriochloa* spp. n'est présente au Canada. Le barbon de Gérard (*Andropogon gerardii*) est similaire, mais c'est une plante beaucoup plus grande. Par rapport au chiendent à balai :

- le barbon de Gérard est plus grand (1 à 3 m contre moins de 1 m);
- le barbon de Gérard a des limbes foliaires plus longs et plus larges (5 à 50 cm de long contre 5 à 25 cm; 5 à 10 mm de large contre 2,0 à 4,5 mm);
- les épillets sessiles du barbon de Gérard sont aussi plus longs (5 à 11 mm contre 3,0 à 4,5 mm) et portent des barbes plus longues (8 à 25 mm contre 9 à 17 mm).

On peut généralement distinguer le chiendent à balai d'autres graminées par la combinaison des panicules pourpre rougeâtre, des caractéristiques des épillets et des poils à la base des papilles sur le limbe, juste au-dessus du collet.

PÉRIODE DE FLORAISON

Août à septembre.

Famille des Poacées



Épis de chiendent à balai.



Paires d'épillets de chiendent à balai présentant un épillet inférieur sessile à barbe et un épillet supérieur pédicelle.



Panicule de chiendent à balai.



Chaume, gaine et limbe de chiendent à balai.



Pois à la base des papilles sur le limbe, près de la jonction du limbe et de la gaine, du chiendent à balai.



Plants de chiendent à balai.

Echinochloa colona (L.) Link

Blé du Dekkan

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante annuelle touffue et envahissante appartenant à la famille des graminées. Son développement rapide et sa compétitivité entraînent des diminutions importantes de la production dans de nombreuses cultures.

JEUNES PLANTS

Les feuilles des jeunes plants sont vert gris ou vert terne et ressemblent à celles d'une plante mature.

TIGES

Glabres, procombantes ou dressés (10 à 100 cm de haut).

FEUILLES

Le limbe des feuilles est plat et mesure de 5 à 30 cm de long et de 2 à 8 mm de large. Parfois, des bandes pourpres sont présentes sur les feuilles. Absence de ligule.

FLEURS

La panicule terminale se compose de 1 à 6 épis. Les épis sont longs de 0,5 à 3,0 cm, pressés contre la tige et dirigés vers le haut; chaque épi est composé de 4 rangs d'épillets. Les épillets sont ovés, comprimés dorsalement et mesurent de 1,5 à 3,0 mm de long et 1,5 mm de large, avec un bout pointu. L'épillet se compose de 3 bractées extérieures raides et fines comme du papier (2 glumes et lemme stérile) et 2 bractées intérieures dures et brillantes (lemme fertile et paléa). Les bractées extérieures sont vertes ou pourpres et recouvertes d'épines courtes concentrées le long des bords et des nervures. Les bractées intérieures sont lisses, brillantes et de couleur jaune paille à verdâtre, avec des lignes peu prononcées.

FRUITS-GRAINES

Les caryopses contenus dans les bractées des épillets sont blancs à jaunâtres, ovales ou oblongs et mesurent 2 mm de long.

RACINES

Les racines sont fibreuses. Au point de contact des nœuds avec le sol, ils s'enracinent, et de nouvelles pousses se développent.

RÉPARTITION

L'origine de l'espèce est mal connue. Elle est largement répandue dans les régions tropicales, subtropicales et chaudes tempérées, notamment le sud et le sud-est de l'Asie, le sud de l'Australie et l'Amérique du Nord. La présence du blé du Dekkan a déjà été signalée en Colombie-Britannique, mais, à l'heure actuelle, l'espèce n'est pas signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le blé du Dekkan est signalé comme un contaminant commun des semences, et il est susceptible d'entrer au Canada comme contaminant de lots de semences et de graines. Une fois l'espèce établie, les graines sont disséminées par le vent, l'eau d'irrigation et les animaux.

HABITAT

L'espèce pousse dans les champs cultivés, dans les terrains vagues, le long des fossés et dans les basses terres, humides à mouillées et perturbées.

ESPÈCES SIMILAIRES

De nombreuses espèces d'*Echinochloa* sont présentes au Canada. Le blé du Dekkan se différencie par ses branches non ramifiées plutôt espacées de sa panicule et par l'absence de barbes.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à octobre.



Inflorescence du blé du Dekkan.



Jeune plant du blé du Dekkan.



Limbe de feuilles du blé du Dekkan présentant des bandes striés.



Épillets du blé du Dekkan.



Croissance procumbante du blé du Dekkan.



Plants de blé du Dekkan.

Eriochloa villosa (Thunb.) Kunth

Ériochloé velue

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante annuelle envahissante de famille des Graminées.

JEUNES PLANTS

Grande taille. Ressemblant aux vulpins mais les feuilles sont plus grosses.

TIGES

Tiges dressées ou partiellement décombantes poussant à une hauteur de 30 à 200 cm. Elles sont lisses et glabres, sauf à l'extrémité et à l'axe d'inflorescence.

FEUILLES

Les limbes foliaires font 10 à 20 cm de long et 5 à 12 mm de large. Un des bords du limbe foliaire a un aspect froissé typique. Le limbe et la gaine des plants sont couverts d'une pubescence dense et veloutée. Les oreillettes sont absentes et la ligule est constituée d'une frange de poils fins.

FLEURS

Les panicules ont 3 à 16 cm de long et portent de 3 à 8 rameaux en grappe (de type racème) s'étendant sur 1 seul côté. Les rameaux ont 2 à 7 cm de long et portent 2 rangées d'épillets solitaires sur le côté inférieur. L'axe central de la panicule et les rameaux sont très laineux.

FRUITS-GRAINES

Graines ovées-elliptiques, de 4,5 à 5,0 mm de long et de 2 à 3 mm de large. La couleur va du vert au brun roux selon la maturité. Les graines possèdent une dépression typique en gobelet à la base.

RACINES

Fibreuses ou filiformes.

RÉPARTITION

Originaire d'Asie, l'ériochloé velue a été introduite aux États-Unis et ailleurs. Au Canada, cette espèce a été trouvée sur plusieurs sites dans le sud du Québec.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le mode d'introduction le plus probable au Canada est par de la machinerie agricole contaminée. Une fois établis, les plants se propagent par leurs graines; toutefois, le mode de dissémination naturelle de la semence est inconnu.

HABITAT

Mauvaise herbe des champs cultivés. On retrouve aussi cette espèce dans les zones herbeuses ouvertes, sur les flancs de coteaux, au bord des routes et sur les terres incultes.

ESPÈCES SIMILAIRES

Setaria spp., *Paspalum* spp., *Digitaria* spp. et *Echinochloa crusgalli* (pied-de-coq) sont toutes similaires à l'ériochloé velue. On peut distinguer l'ériochloé velue des autres par :

- les limbes de ses feuilles plus larges;
- ses panicules terminales portant des rameaux en grappe;
- ses graines portant un callus en gobelet à la base.

PÉRIODE DE FLORAISON

Début août à octobre.

Famille des Poacées



a

Plants d'ériochloé velue dans un champ.



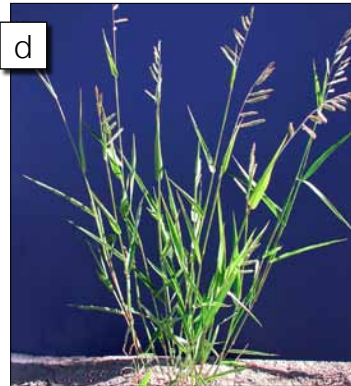
b

Ligule d'ériochloé velue.



c

Panicule d'ériochloé velue.



d

Plants d'ériochloé velue.



e

Épillets d'ériochloé velue.



f

Jeunes plants d'ériochloé velue.



g

Graines d'ériochloé velue.

Microstegium vimineum (Trin.)

Microstegium vimineum

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Herbacée annuelle au port rampant atteignant 40 à 120 cm de haut.

TIGES

Les tiges sont lâchement ramifiées avec des stolons, courts à longs, de couleur verte à rougeâtre. Les nœuds de la tige sont d'apparence glabre. Se reproduit végétativement en s'enracinant aux nœuds inférieurs des tiges.

FEUILLES

Le limbe des feuilles est fin, vert pâle, effilé aux deux extrémités, mesurant de 5 à 15 mm de large et de 3,5 à 16,0 cm de long avec une nervure médiane brillante et apparente.

FLEURS

La fine inflorescence mesure de 5 à 9 cm de long. Les épillets étroits mesurent de 4 à 6 mm de long et sont composés de glumes vert pâle de 5 mm de long. Les lemnes supérieurs sont habituellement munis de barbes et souvent cachés par les glumes.

FRUITS-GRAINES

L'épillet est constitué de deux bractées extérieures (les glumes) et de deux bractées intérieures fines (le lemme fertile et la paléa). Deux longues tiges poilues sortent de la base de l'épillet. L'épillet est jaune paille, recouvert de petits poils d'environ 2,5 à 3,2 mm de long et de 0,7 mm de large avec de courtes dents sur les bords de la moitié supérieure. Une longue barbe peut s'ériger au sommet de l'épillet.

RACINES

Elles forment un réseau peu dense, fibreux et très court qui est remarquablement petit par rapport à la biomasse au-dessus du sol.

RÉPARTITION

Plante indigène des pays d'Asie tropicale et tempérée, notamment la Russie, la Chine, le Japon, l'Inde, le Népal, la Thaïlande et les Philippines, *Microstegium vimineum* est naturalisé ailleurs, y compris aux États-Unis. Elle n'est pas présente au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Cette espèce pourrait être introduite accidentellement au Canada avec du foin ou de la terre contaminés. Une fois établis, les plants se propagent par l'enracinement des nœuds présents le long de la tige. Les graines sont dispersées par l'eau et les animaux, et elles restent viables dans le sol pendant de nombreuses années.

HABITAT

L'espèce occupe les habitats riverains, les pelouses, les forêts arbustives, les champs humides et les fossés le long des routes. On la trouve généralement dans des conditions humides où la luminosité varie de mi-ombré à ombre totale, mais elle ne survit pas dans des zones où l'eau stagne périodiquement ni en plein soleil.

ESPÈCES SIMILAIRES

Microstegium vimineum se distingue des autres herbacées par ses limbes de feuilles fins, vert pâle et effilés ainsi que par ses épillets multiples. On la confond parfois avec la léersie de Virginie (*Leersia virginica*), une plante indigène du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Québec, mais qui se distingue de *M. vimineum* par ses nœuds glabres et par la présence de poils au sommet de la gaine (Figure f). En outre, *M. vimineum* fleurit d'août à septembre, tandis que la léersie de Virginie fleurit de juin à juillet.

PÉRIODE DE FLORAISON

Août à septembre.

Famille des Poacées



Graines de *Microstegium vimineum*.



Inflorescence de *Microstegium vimineum*.



Feuilles de *Microstegium vimineum*.



Feuillage de *Microstegium vimineum*.



Infestation d'une forêt par *Microstegium vimineum*.



Léersie de Virginie, une espèce semblable à *Microstegium vimineum*.

Milium vernale M. Bieb.

Millet de printemps

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante annuelle envahissante de la famille des Graminées.

TIGES

Les tiges de 10 à 70 cm sont érigées, solitaires ou en touffes, et légèrement rugueuses.

FEUILLES

Les limbes foliaires sont vert pâle, plats et mesurent 1,7 à 8,2 cm de long et 1,9 à 5,0 mm de large; les nervures et les bords sont légèrement rugueux. La majorité des limbes sont concentrés à la base des chaumes. Les gaines sont légèrement rugueuses. Les oreillettes sont absentes et les ligules, épointées à pointues, mesurent de 2,4 à 4,5 mm.

FLEURS

Panicules ouvertes de 4,0 à 11,5 cm de long avec des rameaux ascendants ou dressés. Les épillets solitaires sont confinés à la moitié extérieure des rameaux. Les épillets sont elliptiques, comprimés et mesurent 2,5 à 3,0 mm de long. Les glumes mesurent 2,5 à 3,2 mm de long, sont légèrement rugueuses, portent 3 nervures et sont pointues. Le lemme (glumelle inférieure) fait 2,0 à 2,3 mm de long.

FRUITS-GRAINES

Les glumes demeurent fixées à la graine lorsqu'elle tombe.

RÉPARTITION

Originaire dans la région de l'ouest de l'Europe à l'Asie centrale, elle a été introduite en Idaho. Elle n'est pas présente au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le mode d'introduction le plus probable au Canada est comme contaminant de lots de grains ou de semences de céréales provenant de l'Idaho. Une fois établis, les plants se propagent par dispersion naturelle de la semence. Les graines ne semblent pas bien adaptées à une dispersion de longue portée.

HABITAT

Cette plante est une mauvaise herbe très nuisible au blé d'hiver et on la retrouve au voisinage des champs infestés.

ESPÈCE SIMILAIRE

Le millet sauvage (*Milium effusum*) est une espèce similaire. On peut distinguer le millet de printemps de cette espèce par ses limbes foliaires plus étroits et par ses panicules plus petites (Figure c).

PÉRIODE DE FLORAISON

Mai à juin.

Famille des Poacées



Graines de millet de printemps.



Plant de millet de printemps.

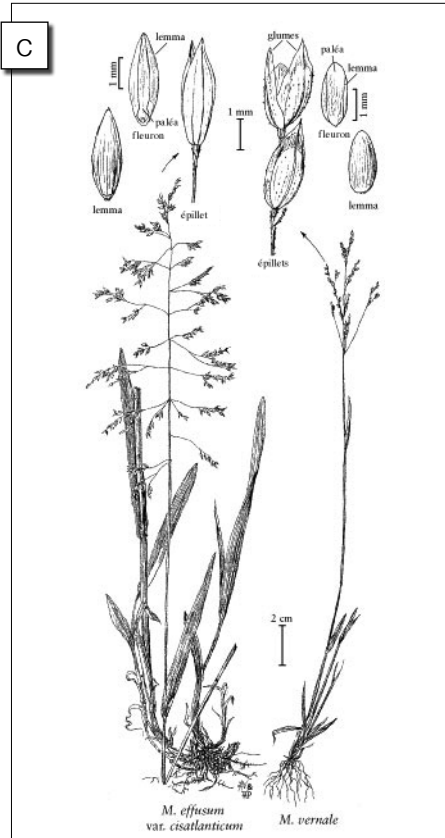


Illustration du millet sauvage (à gauche) et du millet de printemps (à droite).



Spécimens de millet de printemps.

Nassella trichotoma (Nees) Hack. ex Arechav.

Stipe à feuilles dentées

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Graminée vivace résistante à la sécheresse et formant des touffes.

TIGES

Les touffes mesurent jusqu'à 70 cm de hauteur et de 60 à 70 cm de large à la base. Les tiges sont dressées jusqu'à ce que les graines soient mures. La base des tiges est blanchâtre et gonflée. Les tiges florales sont jusqu'à deux fois plus longues que les feuilles.

FEUILLES

Les feuilles sont vert clair et dressées en petits plants; plus le plant se développe, plus les feuilles deviennent ternes et tombantes. Elles sont rugueuses si on les frotte de l'apex à la base. Les feuilles sont étroites (0,5 mm de diamètre), dures, enroulées serré et finement dentées. Le limbe est linéaire avec une extrémité pointue et mesure de 8 à 50 cm de long. La gaine fait jusqu'à 16 cm de long; elle est arrondie et lisse. La ligule est membraneuse, courte (1 mm de long), obtuse au bout, blanche et glabre.

FLEURS

L'inflorescence est une panicule ouverte très ramifiée de 20 à 35 cm de long avec de fines branches cassantes. Les panicules sont dressées lorsqu'elles sont jeunes, mais elles s'affaissent sur les feuilles lorsqu'elles sont mures. Les épillets sont petits et peu visibles. Deux glumes pourpres entourent chaque épillet, donnant une teinte pourpre aux inflorescences.

FRUITS-GRAINES

Le fleuron est l'organe de dispersion des graines; il comporte un lemme et une paléa durs et brillants. Le fleuron mesure de 1,5 à 2,7 mm de long et 1 mm de large avec une longue barbe (souvent cassée au cours du développement) longue de 10 à 25 mm. Les fleurons sont brun clair, longs et ovales avec une base pointue poilue et un sommet plat; ils sont recouverts de bosses sur la moitié supérieure et présentent une ligne le long d'un côté.

RACINES

Fibreuses, enchevêtrées et profondes.

RÉPARTITION

Originaire d'Amérique du Sud, notamment de certaines régions d'Argentine, du Brésil, du Chili et de l'Uruguay, la stipe à feuilles dentées a été introduite en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et très localement en Europe. Sa présence n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le stipe à feuilles dentées est susceptible d'entrer au Canada comme contaminant des graines fourragères. Les endroits où l'on a le plus de chances de le trouver sont les abords des installations où sont manipulées les semences et les champs de graminées fourragères dont les semences ont été importées d'Amérique du Sud. La panicule tombe à maturité et les fleurons se dispersent lorsqu'elle roule sur le sol.

HABITAT

Là où l'espèce est introduite, elle peut devenir dominante dans les pâturages naturels et semés, les prairies indigènes et les forêts ouvertes.

ESPÈCES SIMILAIRES

La plupart des graminées apparentées, même si elles présentent une structure générale similaire, possèdent des fleurons beaucoup plus gros avec des barbes plus fortes. Le stipe du Mexique (*Nassella tenuissima*) se vend dans les pépinières d'Amérique du Nord comme plante ornementale. *Piptochaetium montevidense* peut apparaître comme une impureté dans les semences de graminées importées d'Amérique du Sud. Toutefois les fleurons de *P. montevidense* sont presque ronds, bruns foncés, plus larges et couverts de petites bosses sur la longueur (Figure f).

PÉRIODE DE FLORAISON

En Australie, la floraison a lieu au printemps et les graines arrivent à maturité en été.

Famille des Poacées



Épillets de stipe à feuilles dentées.



Jeunes plants de stipe à feuilles dentées.



Plant de stipe à feuilles dentées.



Inflorescence de stipe à feuilles dentées.



Graine de stipe à feuilles dentées.



Graine de *Piptochaetium montevidense*.

Paspalum dilatatum Poir.

Herbe de Dallis

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Vivace cespiteuse envahissante de la famille des Graminées. Son port dense étouffe les plantes basses dans les étendues de gazon.

JEUNES PLANTS

Le limbe foliaire peut être pubescent lorsqu'il est jeune.

TIGES

Les tiges partent de nœuds de rhizomes courts (moins d'un centimètre) et ont une croissance dressée (50 à 175 cm de haut).

FEUILLES

Surtout glabres, mais quelques poils longs sont présents près de la base, sur la partie supérieure. Elles sont plates et mesurent 35 cm de long et de 2,0 à 16,5 mm de large. Les ligules sont membraneuses et mesurent de 1,5 à 3,8 mm de long. Absence d'oreillette.

FLEURS

L'inflorescence est une panicule composée de 2 à 7 épis. Les épis mesurent de 4 à 10 cm de long, se ramifiant à différents endroits le long de la tige; chaque épi est composé de 4 rangs d'épillets. Les épillets sont ovales, comprimés et mesurent de 3 à 4 mm de long et de 2 à 3 mm de large; ils se composent de 2 bractées extérieures coriaces (glume + lemme stérile) et 2 bractées intérieures dures (lemme fertile + paléa). Les bractées extérieures portent des poils blancs soyeux autour des bords et une nervure centrale visible.

FRUITS-GRAINES

Les caryopses contenus dans les bractées des épillets sont blancs à bruns et mesurent de 2,0 à 2,3 mm de long.

RACINES

Les racines sont fibreuses avec de courts rhizomes.

RÉPARTITION

Plante indigène de Bolivie, du Brésil, du Chili, du Paraguay, de l'Uruguay et de l'Argentine, l'herbe de Dallis a été introduite dans le Sud des États-Unis, dans le Sud de l'Europe, en Afrique tropicale et australe, en Asie, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Macronésie, dans les Mascareignes, en Mélanésie et en Polynésie. À l'heure actuelle, sa présence n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Cette espèce pourrait être introduite au Canada comme contaminant de semences de gazon. Ailleurs, son introduction résulte principalement de sa culture intentionnelle comme graminée fourragère. Une fois la plante établie, les semences se dispersent en se fixant aux animaux et aux personnes.

HABITAT

Dans son aire de distribution d'origine, l'herbe de Dallis pousse dans les pâturages humides. Là où elle est introduite, elle envahit les landes, les forêts arbustives, les habitats riverains et les marécages d'eau douce. On la trouve également sur les terrains vagues, les pelouses, les terrains de golf et d'autres étendues de gazon.

ESPÈCES SIMILAIRES

La présence du paspale sétacé (*Paspalum setaceum*) et du paspale à grappes (*P. racemosum*) a été signalée en Ontario; cependant, ces deux espèces sont rares. Le paspale sétacé est une espèce variable avec moins d'épis (1 ou 2) que l'herbe de Dallis et possède seulement 2 rangs d'épillets disposés de façon alternée (Figure g). Le paspale à grappes se différencie de l'herbe de Dallis par ses nœuds pourpres et ses nombreux épis (de 40 à 75).

PÉRIODE DE FLORAISON

De mai à octobre.

Famille des Poacées



Panicules de l'herbe de Dallis.



Jeune plant d'herbe de Dallis.



Épillets d'herbe de Dallis.



Plants d'herbe de Dallis.



Épillets d'herbe de Dallis sur un épi.



Ligule d'herbe de Dallis.



Épillets de paspale sétacé.

Persicaria perfoliata (L.) H. Gross

Renouée perfoliée

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Vigne herbacée annuelle ou vivace de la famille des Polygonacées. Elle est aussi connue sous le nom de renouée du Turkestan et était anciennement nommée *Polygonum perfoliatum*.

TIGES

Minces, allongées, ramifiées, étendues et armées de barbes recourbées. Elles mesurent habituellement 1 à 2 m de long, mais peuvent atteindre 7 à 8 m dans les lisières de forêts. Des structures feuillues circulaires particulières en gobelet, les ochréas, entourent la tige au niveau des nœuds.

FEUILLES

Alternes ayant une forme approximative de triangle équilatéral, de 2,5 à 7,5 cm de long et de large.

FLEURS

Épis (ou racèmes terminaux) émergeant de l'ochréa. Les fleurs sont petites (3 à 4 mm), blanches et généralement discrètes.

FRUITS-GRAINES

Fruits de couleur bleu métallisé foncé, assemblés en grappes. Chacune des baies mesure environ 5 mm de diamètre et contient une seule graine. Graines dures, luisantes, noires ou noir-rougeâtre, d'environ 3 mm de diamètre.

RACINES

Superficielles, faibles et fibreuses.

RÉPARTITION

Originaires des régions tempérées fraîches de l'est de l'Asie, la renouée perfoliée s'est établie dans le nord-est des États-Unis et dans l'Oregon. Quoique sa présence ait été signalée par le passé dans le sud-ouest de la Colombie-Britannique, aucune population établie n'est connue au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

La renouée perfoliée se reproduit par graines. Elle est aussi reconnue pour sa croissance végétative remarquablement rapide. Les gens peuvent transporter accidentellement la renouée perfoliée en association avec du

matériel de pépinière. Les graines peuvent être transportées dans les mottes de plantation ou les vignes peuvent être enroulées autour de tiges de d'autres plantes. Les gens peuvent aussi transporter des graines avec des semences ornementales, du foin, ou du paillis, ou sur les véhicules, l'équipement, les vêtements et les bagages. Les modes de dispersion naturels comprennent l'eau, les fourmis, les oiseaux, les petits animaux et les cerfs.

HABITAT

Zones riveraines ainsi qu'une grande variété de zones perturbées, notamment les bords de routes, les haies, les champs, les bordures des pâturages et des lisières de forêts, les forêts de succession normale précoce, les plantations, les jardins et les parcs.

ESPÈCES SIMILAIRES

On peut confondre la renouée perfoliée avec plusieurs espèces de la même famille, dont la renouée liseron (*Fallopia convolvulus*), la renouée à feuilles d'arum (*Polygonum arifolium*) (Figure g), la renouée sagittée (*Persicaria sagittata*), la renouée grimpante (*F. scandens*) et la renouée à nœuds ciliés (*P. cilinode*) (Figure f), de même qu'avec le liseron des haies (*Calystegia sepium*), et des espèces de la famille des Convolvulacées, dont le liseron des champs (*Convolvulus arvensis*), qui sont toutes présentes au Canada. Deux de ces espèces, la renouée à feuilles d'arum et la renouée sagittée, portent aussi des barbes. Cependant, la renouée perfoliée est facile à distinguer des autres vignes par :

- ses feuilles ayant une forme approximative de triangle équilatéral;
- ses barbes recourbées sur les tiges et sous les feuilles;
- les ochréas entourant la tige au niveau des nœuds;
- ses fruits charnus (baies) typiques de couleur bleu métallisé foncé.

PÉRIODE DE FLORAISON

Dans le nord-est des États-Unis, la floraison commence en juin.

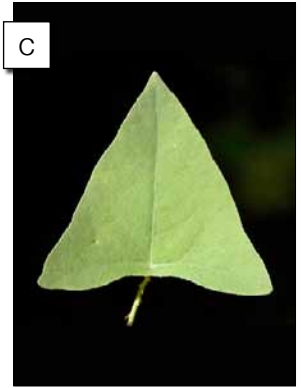
Famille des Polygonacées



a
Ochréa de renouée perfoliée entourant la tige.



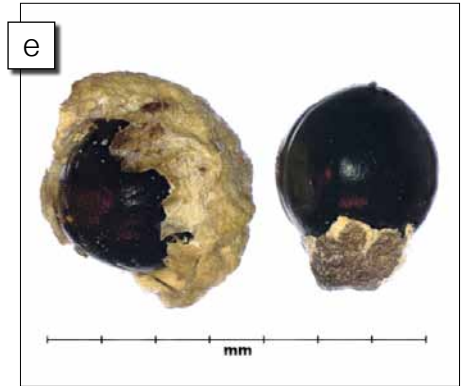
b
Fruits et barbes recourbées de renouée perfoliée.



c
Feuille de renouée perfoliée.



d
Plants de renouée perfoliée.



e
Graines de renouée perfoliée.



f
Feuille de renouée à nœuds ciliés.



g
Feuilles de renouée à feuilles d'arum.

Solanum elaeagnifolium Cav.

Morelle jaune

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante vivace envahissante arbustive de la famille des Solanacées (pomme de terre).

JEUNES PLANTS

Les cotylédons sont linéaires et couverts de poils; les tiges au-dessous des cotylédons sont couvertes de poils et souvent teintées de pourpre.

TIGES

Les plants ont plusieurs tiges qui atteignent une hauteur de 30 à 60 cm. Les tiges sont cylindriques, ramifiées et couvertes de poils courts, fins et denses qui confèrent à la plante une couleur blanc argenté. Les tiges portent de nombreuses épines effilées de couleur jaune à rouge.

FEUILLES

Alternées, pédonculées mesurant environ 2,5 à 10,0 cm de long et 1,0 à 2,5 cm de large. Les feuilles sont lancéolées et leurs bords sont ondulés ou festonnés et comme les tiges, elles sont couvertes de fins poils denses de couleur blanc argenté. Les nervures principales sont pourvues de nombreuses épines effilées de couleur jaune à rouge.

FLEURS

Étoilées, bleu vif à pourpre ou violet (parfois blanches) avec 5 pétales fusionnés et 5 longues anthères jaunes.

FRUITS-GRAINES

Les baies sphériques, lisses, en grappes sont d'abord vertes avec des rayures, puis marbrées jaune et orange ou brunâtres à maturité. Chaque baie contient 60 à 120 graines plates et légères qui ressemblent beaucoup à celles des tomates.

RACINES

Système racinaire étendu qui pénètre à plus de 3 m en profondeur.

RÉPARTITION

Originaire du sud-ouest des États-Unis et du nord-est du Mexique, la morelle jaune est très répandue aux États-Unis dans toutes les régions sauf dans celles des Grands Lacs et de la Nouvelle-Angleterre. Elle n'est pas présente au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le mode d'introduction le plus probable au Canada serait comme contaminant de lots de semence. Une fois établis, les plants se propagent par leurs graines et à partir de morceaux de racines coupées. Les baies sont dispersées par les oiseaux, les animaux, l'eau et le vent.

HABITAT

Diverses terres cultivées et zones perturbées, particulièrement dans des régions à faibles précipitations annuelles.

ESPÈCES SIMILAIRES

Beaucoup d'espèces de morelles sont présentes au Canada. On peut distinguer la morelle jaune des autres espèces par ses poils de couleur blanc argenté.

PÉRIODE DE FLORAISON

Mai à septembre.

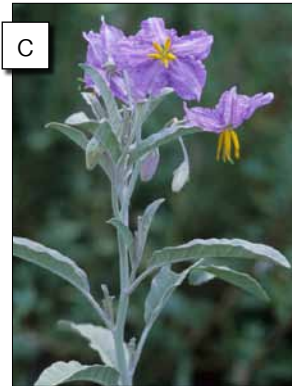
Famille des Solanacées



Plants de morelle jaune.



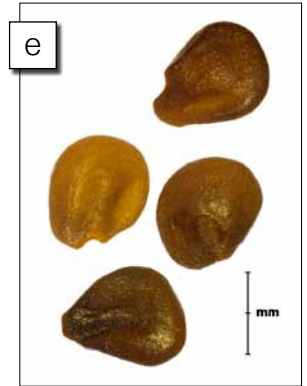
Fleur de morelle jaune.



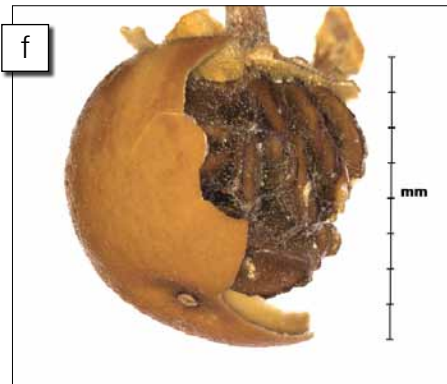
Fleurs de morelle jaune.



Fruit de morelle jaune.



Graines de morelle jaune.



Fruit de morelle jaune.



Feuilles de morelle jaune.

Zygophyllum fabago L.

Fabagelle

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée envahissante à plusieurs rameaux, de la famille des Zygophyllacées. Dans les milieux froids, cette espèce peut se comporter comme une plante annuelle.

TIGES

Lisses et épaissies, à plusieurs rameaux et poussant jusqu'à 1 m de hauteur. Les plants deviennent aussi hauts que larges et ont un aspect buissonnant. Les pousses basales s'étendent et les pousses supérieures sont ascendantes.

FEUILLES

Succulentes, opposées et composées, avec 2 folioles. Les folioles sont ovales et mesurent 15 à 26 mm de long et 10 à 18 mm de large.

FLEURS

Les fleurs individuelles naissent aux aisselles des feuilles et portent 5 sépales verts et 5 pétales blancs portant des marques rose saumon. Dix étamines orange dépassent les pétales.

FRUITS-GRAINES

Le fruit est une capsule à 5 valves avec une seule graine par valve. Capsules oblongues, cylindriques et à 5 côtés, mesurant de 20 à 35 mm de long et de 4 à 6 mm de large. Les graines mesurent 3 mm de long et sont oblongues, comprimées, rugueuses et brillantes.

RACINES

Racine pivotante, solide, profonde et bien développée avec des racines secondaires traçantes. Les racines secondaires peuvent produire de nouveaux plants.

RÉPARTITION

Originaire de l'est de l'Europe et du Moyen-Orient et de l'Asie centrale, la fabagelle a été introduite dans les États de Washington, de l'Idaho et ailleurs. Sa présence n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le mode d'introduction le plus probable est la culture intentionnelle dans des jardins d'ornement. Les plants peuvent se propager par des fragments de racines et par la dispersion de la semence; toutefois le mode de dispersion naturel de la semence est inconnu. Une fois établis, les plants forment de grandes colonies denses.

HABITAT

Zones perturbées, dont les bords de routes, les corrals et les carrières de gravier.

ESPÈCE SIMILAIRE

Aucune espèce similaire n'est présente au Canada.

PÉRIODE DE FLORAISON

Mai à août.

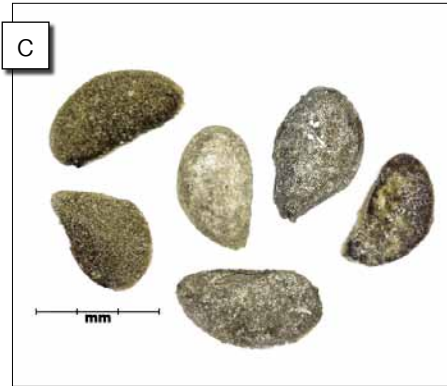
Famille des Zygophyllacées



Flours et feuilles de fabagelle.



Plant de fabagelle.



Graines de fabagelle.



Fleur de fabagelle.



Feuilles et capsules de fabagelle.



Infestation de fabagelle.

Glossaire

AISELLE : Angle aigu que forme la jonction entre un pétiole ou une branche et une tige.

ANNUELLE : Plante dont la germination, de floraison et de maturation des graines se déroule en une année.

ANNUELLE HIVERNALE : Plante qui germe entre la fin de l'été et le début du printemps, qui fleurit et produit des graines au milieu ou à la fin du printemps et qui meurt ensuite.²

BAIE : Fruit pulpeux contenant plusieurs graines, tel que la groseille ou le raisin.

BARBE : Poil que l'on trouve souvent sur les fleurs des graminées.

BISANNUEL : D'une durée de deux ans.

CALICE : Anneau extérieur de la fleur comprenant les sépales; habituellement vert, mais parfois de couleur vive.

CAPSULE : Fruit sec formé de deux chambres ou plus, qui s'ouvre à la maturité.

CARYOPSE : Grain comme celui des graminées.

CHAUME : Tige des graminées ou des cypéracées.

COLÉOPTILE : Structure protectrice cylindrique ressemblant à une gaine qui recouvre le bout de la pousse des embryons de céréales et de graminées.¹

COLLIER : Côté extérieur d'une feuille de graminée, à la jonction du limbe et de la gaine.²

COTYLÉDON : Première feuille provenant d'une graine, parfois appelée la feuille séminale.

DÉCOMBANT : Partie d'une tige dont la base est couchée sur le sol, mais dont le bout pousse vers le haut.

ÉPI : Grappe de fleurs n'ayant pas de tiges individuelles et supportées par une tige commune.

ÉPILLET : Épi secondaire, apparaissant particulièrement dans les graminées et les cypéracées.

FILIFORME : Fin et allongé comme un fil.

FLEUR LIGULÉE : Fleur (c.-à-d. un fleuron) de la famille des Astéracées qui a un pistil ou qui n'est pas sexuée et qui a trois lèvres lobées en forme de courroies.²

FLEUR TUBULÉE : Fleur tubulaire à symétrie radiale (p. ex. le fleuron) de la famille des Astéracées avec des organes mâles et femelles.²

FLEURON : Fleur simple habituellement formée d'une tête ou d'une couronne composite.

FOLIOLE : Division d'une feuille composée.

GAINÉ : Longue structure en tube entourant une partie d'une plante.

GLABRE : Lisse, dépourvu de poils.

GLUME : Bractée squamiforme sur les parties florales des graminées et cypéracées.

INFLORESCENCE : Disposition des fleurs en grappe.

LEMME : La plus basse des deux glumelles renfermant un fleuron de graminée.

LIGULE : Organe en forme de courroie, par exemple dans le collier d'un limbe de graminée.

LIMBE : Partie étendue d'une feuille.

NERVURE MÉDIANE : Nervure centrale d'une feuille ou d'un autre organe.

NŒUD : Endroit sur une tige où les feuilles poussent ou sortent habituellement; partie pleine d'un chaume.

NUCULE : Petit fruit dur.²

OBOVALE : Feuille en forme d'œuf dont la partie élargie est près de l'extrémité.

OREILLETTE : Appendice en forme d'oreille à la base d'une feuille.

PALÉA : La plus haute des deux glumelles renfermant un fleuron de graminée.

PANICULE : Grappe ramifiée de fleurs ayant chacune sa tige, et dont les branches les plus basses sont les plus longues et s'ouvrent en premier.

PAPILLE : Minuscule projection en forme de tétine.

PAPPE : Aigrette hérissée ou squamiforme sur les fruits de la famille des Astéracées.

PÉDICELLÉ : Qui possède un pédicelle ou qui est attaché à un pédicelle.

PENNÉE : Se dit d'une feuille composée dont les folioles (pinnae) sont disposées de part et d'autre d'un axe commun.

PÉTIOLE : Tige de feuille.

PUBESCENT : Garni de poils.

RACÈME : Grappe de fleurs dont chaque fleur est supportée par une courte tige rattachée à une hampe commune.

RHIZOME : Tige rampante souterraine.²

ROSETTE : Regroupement dense de feuilles sur une tige ou un axe très court.

SÉPALE : L'une des parties formant un calice, habituellement verte et ressemblant à une feuille.

SESSILE : Sans tige.

STIPELLE : Petite stipule d'une foliole.³

STIPULE : Appendice à la base d'une feuille.

TALLE : Pousse sortant de la base de la tige d'une plante herbacée.²

VALVE : Unité ou pièce d'une capsule ou d'une gousse.

VIVACE : Plante dont la durée de vie est de deux ans ou plus.

Sources :

Source primaire :

LOOMAN, J. et K.F. Best, 1987. Budd's Flora of the Canadian Prairie Provinces. Approvisionnement et Services Canada. Direction générale de la recherche d'Agriculture Canada. Publication 1662, Hull (Québec).

Sources secondaires (indiquées par les indices supérieurs) :

¹ University of Bristol, School of Biological Sciences, 2009.

[<http://www.cerealsdb.uk.net/glossary.htm>]

² UVA, R.H., J.C. Neal, et J. M. DiTomaso, 1997. Weeds of the Northeast. Cornell University Press, Ithaca (New York).

³ University of Delaware Botanic Gardens, 2010.

[<http://ag.udel.edu/udbg/info/glossary.html>]

Mention de source

Aegilops cylindrica – Égilope cylindrique

Légende : Épillets d'égilope cylindrique dans du blé.
Source : <http://www.invasive.org/weedcd/species/5038.htm>
Mention de la source : Phil Westra, Colorado State University, www.bugwood.org

Légende : Plant d'égilope cylindrique.
Mention de la source : Sam Brinker, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, Centre d'information sur le patrimoine naturel.

Légende : Épillets d'égilope cylindrique.
Mention de la source : Sam Brinker, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, Centre d'information sur le patrimoine naturel.

Légende : Épis d'égilope cylindrique.
Mention de la source : Sam Brinker, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, Centre d'information sur le patrimoine naturel.

Légende : Poils sur les bords du limbe foliaire d'une égilope cylindrique.
Source : <http://www.invasive.org/weedcd/species/5038.htm>
Mention de la source : Steve Dewey, Utah State University, www.bugwood.org

Légende : Jeunes plants d'égilope cylindrique.
Source : <http://www.invasive.org/weedcd/species/5038.htm>
Mention de la source : Steve Dewey, Utah State University, www.bugwood.org

Légende : Épis de blé (à gauche) et d'égilope cylindrique (à droite).
Source : <http://www.invasive.org/weedcd/species/5038.htm>
Mention de la source : United States Department of Agriculture, Animal and Plant Health Inspection Service, Plant Protection and Quarantine, www.bugwood.org

Alopecurus myosuroides – Vulpin des champs

Légende : Plant de vulpin des champs.
Mention de la source : Richard Old, XID Services, Inc., www.bugwood.org

Légende : Graines de vulpin des champs.
Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Plants de vulpin des champs.
Source : <http://www.biolib.de/>
Mention de la source : Kurt Stueber.

Légende : Ligule de vulpin des champs.
Source : http://www.jvssystem.net/app19/Species.aspx?pk=10055&lng_user=2
Mention de la source : Luděk Tyšer, www.weed-atlas.eu

Légende : Panicule de vulpin des champs.
Source : http://www.jvssystem.net/app19/Species.aspx?pk=10055&lng_user=2
Mention de la source : Pavel Hamouz, www.weed-atlas.eu

Légende : Jeunes plants de vulpin des champs.
Source : http://www.jvssystem.net/app19/Species.aspx?pk=10055&lng_user=2
Mention de la source : Pavel Hamouz, www.weed-atlas.eu

Légende : Panicule de vulpin des prés.
Source : <http://www.commanster.eu/commanster/Plants/Grasses/SpGrasses/Alopecurus.pratensis.html>
Mention de la source : J.K. Lindsey.

Alternanthera sessilis – Magloire

Légende : Plants de magloire présentant un développement de type rampant.
Source : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Alternanthera_sessilis_W_IMG_3423.jpg
Mention de la source : J.M. Garg.

Légende : Magloire avec des feuilles ovées et des fleurs nichées dans l'aisselle de la feuille.
Source : <http://www.hear.org/starr/images/?o=plants>
Mention de la source : Forest et Kim Starr, Plants of Hawaii.

Légende : Magloire avec des feuilles lancéolées et linéaires.
Source : <http://riceweed.plantnet-project.org/showbyacno.php?acno=ALTSE>
Mention de la source : Patrick Marnotte, CIRAD.

Légende : Agrandissement de la fleur de magloire.
Source : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Alternanthera_sessilis_W3_IMG_3422.jpg
Mention de la source : J.M. Garg.

Légende : Fruits et graines de magloire.
Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Bothriochloa ischaemum – Chiendent à balai

Légende : Épis de chiendent à balai.
Source : http://www.wnmu.edu/academic/nspages2/gilafiora/bothriochloa_ischaemum.html
Mention de la source : Russ Kleinman & Bill Norris, Western New Mexico University Department of Natural Sciences and the Dale A. Zimmerman Herbarium.

Légende : Paires d'épillets de chiendent à balai présentant un épillet inférieur sessile à barbe et un épillet supérieur pédicellé.
Source : <http://www.biosci.utexas.edu/prc/DigFlora/KR/BOISS-morph.html>
Mention de la source : Bob Harms, University Texas, Plant Resource Center.

Légende : Panicule de chiendent à balai.
Source : <http://www.biosci.utexas.edu/prc/DigFlora/KR/BOISS-morph.html>
Mention de la source : Bob Harms, University Texas, Plant Resource Center.

Légende : Chaume, gaine et limbe de chiendent à balai.
Source : <http://www.biosci.utexas.edu/prc/DigFlora/KR/BOISS-morph.html>
Mention de la source : Bob Harms, University Texas, Plant Resource Center.

Légende : Poils à la base des papilles sur le limbe, près de la jonction du limbe et de la gaine, du chiendent à balai.
Source : <http://www.biosci.utexas.edu/prc/DigFlora/KR/BOISS-morph.html>
Mention de la source : Bob Harms, University Texas, Plant Resource Center.

Légende : Plants de chiendent à balai.
Source : http://www.tropicalforages.info/key/Forages/Media/Html/Bothriochloa_ischaemum.htm
Mention de la source : Bill Occumpaugh.

Centaurea iberica – *Centaurea iberica*

Légende : Rosette de *Centaurea iberica*.

Source : <http://flora.huji.ac.il/browse.asp?action=specie&specie=CENIBE&fileid=6001>

Mention de la source : Avinoam Danin, The Hebrew University of Jerusalem.

Légende : Inflorescence de *Centaurea iberica*.

Source : http://www.treknature.com/gallery/Middle_East/Turkey/photo188099.htm

Mention de la source : Ozgur Kocak, TrekNature.

Légende : Plants de *Centaurea iberica*.

Source : http://calphotos.berkeley.edu/cgi/img_query?query_src=&seq_num=104265&one=T

Mention de la source : Dean Kelch, California Department of Food & Agriculture.

Légende : Graines de *Centaurea iberica*.

Source : http://calphotos.berkeley.edu/cgi/img_query?query_src=&seq_num=103629&one=T

Mention de la source : Dean Kelch, California Department of Food & Agriculture.

Légende : Centaurée chausse-trappe.

Source : http://www.nwcb.gov/weed_info/Centaurea_calitrapa.html

Mention de la source : Washington State Noxious Weed Control Board.

Centaurea solstitialis – Centaurée du solstice

Légende : Tiges ailées de centaurée du solstice.

Source : http://www.wnmu.edu/academic/nspages2/gilafiora/centaurea_solstitialis.html

Mention de la source : Russ Kleinman.

Légende : Capitule de centaurée du solstice.

Source : http://www.wnmu.edu/academic/nspages2/gilafiora/centaurea_solstitialis.html

Mention de la source : Russ Kleinman.

Légende : Plants de centaurée du solstice.

Source : http://www.wnmu.edu/academic/nspages2/gilafiora/centaurea_solstitialis.html

Mention de la source : Russ Kleinman.

Légende : Capitule de croix de malte.

Source : <http://www.pbase.com/lethrus/image/51281053/original>

Mention de la source : Guy Bruyey.

Légende : Graine d'un fleuron tubulé sans soie.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Graine d'un fleuron ligulé avec soies.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Crupina vulgaris – Crupine

Légende : Feuille de crupine.

Source : <http://www.forestryimages.org/browse/detail.cfm?imgnum=1459127>

Mention de la source : Utah State University Archive, www.bugwood.org

Légende : Inflorescence de crupine.

Source : http://www.stammer.nl/gallery13/225_2586_crupina_vulgaris_std.jpg

Mention de la source : www.stammer.nl

Légende : Jeunes plants de crupine.

Mention de la source : Cindy Roché.

Légende : Graine de crupine.

Mention de la source : Cindy Roché.

Légende : Montée à graines d'une rosette de crupine.

Mention de la source : Cindy Roché.

Légende : Tige florale de crupine.

Source : <http://www.weedimages.org/browse/detail.cfm?imgnum=5231085>

Mention de la source : Richard Old, XID Services, Inc., www.bugwood.org

Légende : Inflorescence de centaurée maculée portant des bractées florales velues.

Source : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Centaurea_stoebe_huellblaetter.jpeg

Mention de la source : Kristian Peters.

Echinochloa colona – Blé du Dekkan

Légende : Inflorescence du blé du Dekkan.

Source : <http://www.conabio.gob.mx/malezasdemexico/poaceae/echinochloa-colona/imagenes/inflorescencias.jpg>

Mention de la source : Pedro Tenorio Lezama.

Légende : Jeune plant du blé du Dekkan.

Source : <http://www.ipm.ucdavis.edu/PMG/WEEDS/junglerice.html>

Mention de la source : University of California Statewide Integrated Pest Management Program.

Légende : Limbe de feuilles du blé du Dekkan présentant des bandes striés.

Source : <http://www.ipm.ucdavis.edu/PMG/WEEDS/junglerice.html>

Mention de la source : University of California Statewide Integrated Pest Management Program.

Légende : Épillets du blé du Dekkan.

Mention de la source : Centre nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Croissance procumbante du blé du Dekkan.

Source : <http://www.forestryimages.org/browse/detail.cfm?imgnum=5233041>

Mention de la source : Richard Old, United States Department of Agriculture Forest Service, www.bugwood.org

Légende : Plants de blé du Dekkan.

Source : <http://www.hear.org/starr/images/images/plants/full/starr-040217-0043.jpg>

Mention de la source : Forest et Kim Starr.

.....

Echium plantagineum – Vipérine à feuilles de plantain

Légende : Graines de vipérine à feuilles de plantain.
Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Plant de vipérine à feuilles de plantain.
Source : http://www.oregon.gov/ODA/PLANT/WEEDS/profile_pcourse.shtml
Mention de la source : Tim Butler, Oregon Department of Agriculture.

Légende : Fleur de vipérine à feuilles de plantain présentant deux étamines déployées.
Mention de la source : Ken Allison, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Rosette de vipérine à feuilles de plantain avec des feuilles largement ovées.
Source : http://www.oregon.gov/ODA/PLANT/WEEDS/profile_pcourse.shtml
Mention de la source : Tim Butler, Oregon Department of Agriculture.

Légende : Fleur de vipérine commune présentant quatre étamines déployées.
Mention de la source : Ken Allison, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Rosette de vipérine commune avec des feuilles linéaires étroites.
Source : http://www.co.stevens.wa.us/weedboard/htm_weed/bw.htm
Mention de la source : Stevens County Noxious Weed Control Board.

.....

Eriochloa villosa – Ériochloé velue

Légende : Plants d'ériochloé velue dans un champ.
Mention de la source : Mylène Bourgeois, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Ligule d'ériochloé velue.
Source : <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/herbierv/erbvi/f-erio/factsheetx.htm>
Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Légende : Panicule d'ériochloé velue.
Source : <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/herbierv/erbvi/f-erio/factsheetx.htm>
Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Légende : Plants d'ériochloé velue.
Source : <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/herbierv/erbvi/f-erio/factsheetx.htm>
Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Légende : Épillets d'ériochloé velue.
Source : <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/herbierv/erbvi/f-erio/factsheetx.htm>
Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Légende : Jeunes plants d'ériochloé velue.
Source : <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/herbierv/erbvi/f-erio/factsheetx.htm>
Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Légende : Graines d'ériochloé velue.
Source : <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/herbierv/erbvi/f-erio/factsheetx.htm>
Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

.....

Galega officinalis – Galéga officinal

Légende : Graines de galéga officinal.
Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Plant de galéga officinal.
Source : <http://www.invasive.org/browse/detail.cfm?imgnum=1459193>
Mention de la source : Steve Dewey, Utah State University, www.bugwood.org

Légende : Fleurs de galéga officinal.
Source : <http://www.insectimages.org/browse/detail.cfm?imgnum=1148056>
Mention de la source : United States Department of Agriculture, Animal and Plant Health Inspection Service, Plant Protection and Quarantine, www.bugwood.org

Légende : Plant de galéga officinal avec ses racines.
Source : <http://www.invasive.org/browse/detail.cfm?imgnum=1459190>
Mention de la source : Steve Dewey, Utah State University, www.bugwood.org

Légende : Gousses de galéga officinal.
Source : <http://www.insectimages.org/browse/detail.cfm?imgnum=5376457>
Mention de la source : Julia Scher, United States Department of Agriculture, Animal and Plant Health Inspection Service, Plant Protection and Quarantine, www.bugwood.org

Légende : Fleurs de coronille bigarrée.
Source : <http://www.invasive.org/browse/detail.cfm?imgnum=1211042>
Mention de la source : Dave Powell, United States Department of Agriculture Forest Service, www.bugwood.org

Légende : Gousses de réglisse sauvage.
Source : <http://www.suu.edu/faculty/martin/licorice/licorice.html>
Mention de la source : Ronald Martin.

Microstegium vimineum – *Microstegium vimineum*

Légende : Graines de *Microstegium vimineum*.

Source : http://plants.usda.gov/java/profile?symbol=MIVI2&photoID=mivi_002_ahp.tif

Mention de la source : Steve Hurst.

Légende : Inflorescence de *Microstegium vimineum*.

Source : <http://flowers.la.coocan.jp/Poaceae/Microstegium%20vimineum.htm>

Mention de la source : Takato Natsui, flowers.la.coocan.jp

Légende : Feuilles de *Microstegium vimineum*.

Source : <http://www.invasive.org/species/subject.cfm?sub=3051>

Mention de la source : David J. Moorhead.

Légende : Feuillage de *Microstegium vimineum*.

Source : <http://www.invasive.org/species/subject.cfm?sub=3051>

Mention de la source : Chuck Bargeron.

Légende : Infestation d'une forêt par *Microstegium vimineum*.

Source : <http://extension.entm.purdue.edu/caps/pestInfo/japStiltGrass.htm>

Mention de la source : Chris Evans.

Légende : Léersie de Virginie, une espèce semblable à *Microstegium vimineum*.

Source : http://www.illinoiswildflowers.info/grasses/plants/white_grass.htm

Mention de la source : John Hilty.

Milium vernalis – Millet de printemps

Légende : Graines de millet de printemps.

Source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Plant de millet de printemps.

Source : <http://www.cals.uidaho.edu/edcomm/pdf/BUL/BUL816.pdf>

Mention de la source : T. Prather, S. Robins, and D. Morishita. 2010. Idaho's Noxious Weeds, 5th ed. Bulletin 816. University of Idaho Extension, Moscow. Idaho.

Légende : Illustration du millet sauvage (à gauche) et du millet de printemps (à droite).

Mention de la source : Utah State University (illustrators Linda A. Vorobik and Hana Pazdírková).

Légende : Spécimens de millet de printemps.

Source : http://herbarivirtual.uib.es/cat-med/imatges_especie/6762_131862.html

Mention de la source : Universitat de València, HerbarioVirtual del Mediterraneo Occidental.

Nassella trichotoma – Stipe à feuilles dentées

Légende : Épillets de stipe à feuilles dentées.

Source : <http://www.forestryimages.org/browse/detail.cfm?imgnum=5376564>

Mention de la source : Julia Scher, United States Department of Agriculture, Animal and Plant Health Inspection Service, Plant Protection and Quarantine, www.bugwood.org

Légende : Jeunes plants de stipe à feuilles dentées.

Source : <http://www.insectimages.org/browse/AutThumb.cfm?aut=4507&cat=50>

Mention de la source : United States Department of Agriculture, Animal and Plant Health Inspection Service, Plant Protection and Quarantine, www.bugwood.org

Légende : Plant de stipe à feuilles dentées.

Source : <http://www.dpi.nsw.gov.au/agriculture/pests-weeds/weeds/profiles/serrated-tussock/serrated-tussock-image-gallery>

Mention de la source : Birgitte Verbeek, Industry & Investment NSW (I&I NSW).

Légende : Inflorescence de stipe à feuilles dentées.

Source : <http://thebegavalley.org.au/plants.html>

Mention de la source : Jackie Miles et Max Campbell.

Légende : Graine de stipe à feuilles dentées.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Graine de *Piptochaetium montevidense*.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Paspalum dilatatum – Herbe de Dallis

Légende : Panicules de l'herbe de Dallis.

Source : http://calphotos.berkeley.edu/cgi/img_query?enlarge=0000+0000+0509+1996

Mention de la source : Barry Rice.

Légende : Jeune plant d'herbe de Dallis.

Source : <http://www.forestryimages.org/browse/detail.cfm?imgnum=5387510>

Mention de la source : Joseph M. DiTomaso, University of California - Davis.

Légende : Épillets d'herbe de Dallis.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Plants d'herbe de Dallis.

Source : http://www.tropicalforages.info/key/Forages/Media/Html/Paspalum_dilatatum.htm

Mention de la source : Byron Burson, Département de l'Agriculture des États-Unis.

Légende : Épillets d'herbe de Dallis sur un épi.

Source : <http://www.forestryimages.org/browse/detail.cfm?imgnum=5391707>

Mention de la source : Barry Rice.

Légende : Ligule d'herbe de Dallis.

Source : http://www.ppws.vt.edu/scott/weed_id/pasdi.htm

Mention de la source : Virginia Tech Weed Identification Guide.

Légende : Épillets de paspale sétacé.

Source : <http://www.kswildflower.org/largePhotos.php?imageID=888&Category=g&lastModified=2007-09-18>

Mention de la source : Mike Haddock, Kansas Wildflowers & Grasses.

Peganum harmala – Rue sauvage

Légende : Plant de rue sauvage.

Source : http://www.oregon.gov/ODA/PLANT/WEEDS/profile_africanrue.shtml

Mention de la source : Bonnie Rasmussen, Oregon Department of Agriculture.

Légende : Fleurs de rue sauvage.

Source : http://plants.usda.gov/java/profile?symbol=PEHIA&photoID=peha_2h.jpg

Mention de la source : W.L. Wagner, gracieuseté de Smithsonian Institution.

Légende : Fleur de rue sauvage.

Source : http://plants.usda.gov/java/profile?symbol=PEHIA&photoID=peha_001_ahp.tif

Mention de la source : W.L. Wagner, gracieuseté de Smithsonian Institution.

Légende : Capsule de rue sauvage.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Graine de rue sauvage.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Inflorescence de *Matricaria chamomilla*.

Source : http://en.wikipedia.org/wiki/File:Matricaria_Febru_ary_2008-1.jpg

Mention de la source : Joaquim Alves Gaspar.

Persicaria perfoliata – Renouée perfoliée

Légende : Ochréa de renouée perfoliée entourant la tige.

Source : <http://www.hort.uconn.edu/mam/speciesID.html>
Mention de la source : Leslie J. Mehrhoff, University of Connecticut, www.bugwood.org

Légende : Fruits et barbes recourbées de renouée perfoliée.

Source : <http://www.hort.uconn.edu/mam/speciesID.html>
Mention de la source : Todd Mervosh, CT Agricultural Experiment Station.

Légende : Feuille de renouée perfoliée.

Source : <http://www.hort.uconn.edu/mam/speciesID.html>
Mention de la source : Todd Mervosh, CT Agricultural Experiment Station.

Légende : Plants de renouée perfoliée.

Source : <http://www.invasive.org/browse/detail.cfm?imgnum=5273094>
Mention de la source : Leslie J. Mehrhoff, University of Connecticut, www.bugwood.org

Légende : Graines de renouée perfoliée.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Feuille de renouée à nœuds ciliés.

Source : http://calphotos.berkeley.edu/cgi/img_query?enlarge=0000+0000+0107+1373

Mention de la source : Louis-M. Landry.

Légende : Feuilles de renouée à feuilles d'arum.

Source : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Polygonum_arifolium_001.JPG

Mention de la source : SB Johnny.

Pueraria montana – Kudzu

Légende : Feuille de kudzu.

Source : <http://www.invasive.org/browse/detail.cfm?imgnum=2307161>

Mention de la source : James H. Miller, United States Department of Agriculture Forest Service, www.bugwood.org

Légende : Plants en fleur de kudzu.

Source : <http://www.invasive.org/browse/detail.cfm?imgnum=5160025>

Mention de la source : Forest and Kim Starr, Starr Environmental, www.bugwood.org

Légende : Gousse de kudzu.

Source : <http://www.invasive.org/browse/detail.cfm?imgnum=2307165>

Mention de la source : James H. Miller, USDA Forest Service, [bugwood.org](http://www.bugwood.org)

Légende : Graines de kudzu.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Tige de kudzu présentant des stipules feuillues à la base du pétiole.

Source : <http://bioimages.vanderbilt.edu/>

Mention de la source : Steve Baskauf.

Légende : Jeune plant de kudzu.

Mention de la source : Stephen Darbyshire, Agriculture et Agro-alimentaire Canada.

Légende : Inflorescence de kudzu.

Mention de la source : Sam Brinker, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario.

Senecio inaequidens – Sénécon du Cap

Légende : Plants de sénécon du Cap.

Source : http://en.wikipedia.org/wiki/File:Senecio_inaequidens_1.jpg

Mention de la source : Pieter Pelsler.

Légende : Fleurs de sénécon du Cap.

Source : <http://www.korseby.net/outer/flora/rosopsida/asteraceae/index.html>

Mention de la source : Kristian Peters.

Légende : Tige porte-graines mature de sénécon du Cap.

Source : <http://www.korseby.net/outer/flora/rosopsida/asteraceae/index.html>

Mention de la source : Kristian Peters.

Légende : Fleurs de sénécon appauvri.

Mention de la source : Ken Allison, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Feuillage de sénécon du Cap.

Source : <http://sophy.u-3mrs.fr/photohtm/SI32785.HTM>

Mention de la source : SOPHY (Banque de données informatiques et écologiques).

Légende : Graine de sénécon du Cap.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Graine de sénécon vulgaire.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Senecio madagascariensis – Séneçon de Madagascar

Légende : Semis de séneçon de Madagascar.

Source : http://www.rbgsyd.nsw.gov.au/science/Evolutionary_Ecology_Research/Ecology_of_Cumberland_Plain_Woodland/Woodland_ecology/life_cycle_stages/seedling_picture_gallery/
Mention de la source : Royal Botanic Garden Sydney (Australie).

Légende : Fleur et feuilles variables de séneçon de Madagascar.

Source : http://www.iewf.org/weedid/Senecio_madagascariensis.htm
Mention de la source : International Environmental Weed Foundation.

Légende : Fleurs de séneçon de Madagascar.

Source : <http://www.hear.org/starr/plants/images/image/?q=090521-8258>
Mention de la source : Forest et Kim Starr.

Légende : Champ envahi par séneçon de Madagascar.

Source : <http://www.hear.org/starr/plants/images/image/?q=040723-0532>
Mention de la source : Forest et Kim Starr.

Légende : Plants de séneçon de Madagascar.

Source : <http://www.hear.org/starr/images/image/?q=061223-2755&o=plants>
Mention de la source : Forest et Kim Starr.

Légende : Graine de séneçon vulgaire.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Solanum elaeagnifolium – Morelle jaune

Légende : Plants de morelle jaune.

Source : http://www.wnmu.edu/academic/nspages2/gilafiora/solanum_elaeagnifolium.html
Mention de la source : Western New Mexico University Department of Natural Sciences and the Dale A. Zimmerman Herbarium.

Légende : Fleur de morelle jaune.

Source : http://en.wikipedia.org/wiki/File:Solanum_elaeagnifolium.jpg
Mention de la source : P. Schemp.

Légende : Fleurs de morelle jaune.

Source : http://calphotos.berkeley.edu/cgi/img_query?query_src=photos_index&seq_num=172147&one=T
Mention de la source : Robert Sivinski.

Légende : Fruit de morelle jaune.

Source : http://www.wildflower.org/plants/result.php?id_plant=SOEL
Mention de la source : Melody Lytle.

Légende : Graines de morelle jaune.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Fruit de morelle jaune.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Feuilles de morelle jaune.

Source : <http://www.invasive.org/browse/detail.cfm?imgnum=1391375>
Mention de la source : John D. Byrd, Mississippi State University.

Zygophyllum fabago – Fabagelle

Légende : Fleurs et feuilles de fabagelle.

Source : http://www.flickr.com/photos/_mm_/896078531/
Mention de la source : Manuel M. Ramos.

Légende : Plant de fabagelle.

Source : http://calphotos.berkeley.edu/cgi/img_query?enlarge=0177+3303+3353+0015
Mention de la source : California Development of Food and Agriculture Archive.

Légende : Graines de fabagelle.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Fleur de fabagelle.

Source : http://www.plantsystematics.org/imgs/jdelaet/r/Zygophyllaceae_Zygophyllum_fabago_31933.html
Mention de la source : Jan De Laet.

Légende : Feuilles et capsules de fabagelle.

Source : http://www.plantsystematics.org/imgs/jdelaet/r/Zygophyllaceae_Zygophyllum_fabago_31934.html
Mention de la source : Jan De Laet.

Légende : Infestation de fabagelle.

Source : http://www.plantsystematics.org/imgs/jdelaet/r/Zygophyllaceae_Zygophyllum_fabago_31936.html
Mention de la source : Jan De Laet.

Références

Aegilops cylindrica – Églope cylindrique

Barkworth, M.E., 2006. Manual of Grasses for North America. Manuel en ligne. [<http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/>]

Darbyshire, S., 2006. Chercheur scientifique, Agriculture et Agroalimentaire Canada, communication personnelle.

Donald, W. W. and A. G. Ogg, 1991. Biology and Control of Jointed Goatgrass (*Aegilops cylindrica*) A Review. Weed Technology 5: 3-7.

Hitchcock, A.S., 1950. Manual of the Grasses of the United States. 2nd ed. Dover Publications, New York, New York.

Lyon, D. J., R. N. Klein and G. A. Wicks, 1995-2002. Controlling Jointed Goatgrass. NebGuide- University of Nebraska - Lincoln Extension, Institute of Agriculture and Natural Resources. Lincoln, Nebraska, USA. Publication en ligne. [<http://www.ianrpubs.unl.edu/epublic/pages/publicationD.jsp?publicationId=87>]

National Jointed Goatgrass Research Program (NJGR), 2006. Flora of North America North of Mexico, New York and Oxford.

Tutin, T. G., V. H. Heywood, N. A. Burges, D. M. Moore, D. H. Valentine, S. M. Walters and D. A. Webb (eds.), 1980. Flora Europaea. Vol. 5. Alismataceae to Orchidaceae (Monocotyledons). Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom.

Wicks, G., R. Anderson, T. White, P. Stahlman and D. Morishita, 2004. Jointed Goatgrass Control Tactics. Publication en ligne. [<http://www.jointedgoatgrass.org/Acrobat%20Files/EB1935.pdf>]

Alopecurus myosuroides – Vulpin des champs

Barkworth, M.E., 2006. Manual of Grasses for North America. Manuel en ligne. [<http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/>]

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [<http://www.cabi.org/cpc/>]

Colbach, N. and I. Sache, 2001. Blackgrass (*Alopecurus myosuroides* Huds.) seed dispersal from a single plant and its consequences on weed infestation. Ecological Modelling 139(2-3): 201-219.

Alternanthera sessilis – Magloire

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), 2008. Plants of Canada Database. Agence canadienne d'inspection des aliments, Ottawa, Ontario.

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [<http://www.cabi.org/cpc/>]

Datta, S.C. et K.K. Biswas, 1979. Autecological studies on weeds of West Bengal India 8. *Alternanthera sessilis*, Bulletin of the Botanical Society of Bengal 33(1-2): 5-26.

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993. Flora of North America North of Mexico, New York et Oxford.

Holm, L., J. Doll, E. Holm, J. Pancho et J. Herberger, 1997. *World Weeds: Natural Histories and Distribution*, John Wiley & Sons, Inc., New York, New York.

Isaacson, R.T. et K. Allen, 2007. Plant Information Online, University of Minnesota Libraries. Base de données en ligne. [<https://plantinfo.umn.edu/>]

Jansen, P.C.M., 2004. *Alternanthera sessilis* (L.) DC. [Internet] Fiche extraite de Protabase. [<http://database.prota.org/search.htm>]

Maki, K. et S. Galatowitsch, 2004. Movement of invasive aquatic plants into Minnesota (USA) through horticultural trade, Biological Conservation 118(3): 389-396.

Scoggan, H.J., 1979. Flora of Canada, Musées nationaux du Canada, Ottawa, Ontario.

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2010. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2010. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [<http://plants.usda.gov>]

Bothriochloa ischaemum – Chiendent à balai

Cook, B.G., B.C. Pengelly, S.D. Brown, J.L. Donnelly, D.A. Eagles, M.A. Franco, J. Hanson, B.F. Mullen, I.J. Partridge, M. Peters, and R. Schultze-Kraft, 2005. Tropical Forages: an interactive selection tool. CSIRO, DPI&F (Qld), CIAT and ILRI, Brisbane, Australia. [<http://www.tropicalforages.info/>]

eFloras, 2009. Missouri Botanical Garden, St. Louis, MO & Harvard University Herbaria, Cambridge, MA. [<http://www.efloras.org/>]

Flora of North America Editorial Committee (ed.), 1993+. Flora of North America North of Mexico, New York and Oxford.

Harms, B. non daté. *Bothriochloa ischaemum* var. *songarica* – King Ranch Bluestem Morphological Characteristics. University of Texas at Austin. [<http://www.biosci.utexas.edu/prc/DigFlora/KR/BOISS-morphy.html>]

Centaurea iberica – *Centaurea iberica*

Abrams, L. and R.S. Ferris, 1961. Illustrated Flora of the Pacific States, Washington, Oregon, and California. Stanford Univ Press. 4 vol.

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), 2008. Plants of Canada Database. Agence canadienne d'inspection des aliments, Ottawa, Ontario.

Flora of North America Editorial Committee (ed.), 1993+. Flora of North America North of Mexico, New York and Oxford.

Graham, J., and W.S. Johnson, 2003. Managing Purple and Iberian Starthistles. [www.unce.unr.edu/publications/files/nr/2003/FS0346.pdf]

Scoggan, H.J., 1979. Flora of Canada. Musées nationaux du Canada, Ottawa, Ontario.

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2009. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

Uygur, S., 2001. Importance and Distribution of *Centaurea* Species in Turkey. In The First International Knapweed Symposium of the Twenty-First Century. Edited by L. Smith. United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service, Coeur d'Alene, Idaho.

Centaurea solstitialis – Centaurée du solstice

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [<http://www.cabi.org/cpc/>]

Douglas, G. W., G. B. Straley, et al., Éd. (1998). Illustrated Flora of British Columbia. Volume 1. Gymnosperms and Dicotyledons (Aceraceae through Asteraceae). Province of British Columbia.

Scoggan, H.J., 1979. Flora of Canada. Musées nationaux du Canada, Ottawa, Ontario.

Uygur, S., 2001. Importance and Distribution of *Centaurea* Species in Turkey. In The First International Knapweed Symposium of the Twenty-First Century. Edited by L. Smith. United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service, Coeur d'Alene, Idaho.

Zouhar, K., 2002. *Centaurea solstitialis*. Dans : Fire Effects Information System. [<http://www.fs.fed.us/database/feis/>]

***Crupina vulgaris* – Crupine**

Miller T. and D.C. Thill, 1983. Today's weed: common crupina. Weeds Today 14(3): 10-11.

Province of British Columbia, 2002. A Guide to Weeds in BC. Common Crupina. Description en ligne. [http://www.weedsbc.ca/weed_desc/com_crup.html]

Thill, D.C., C.T. Roché and D.L. Zamora, 1999. Common Crupina. Dans : R. L. Sheley and J. K. Petroff, (eds), Biology and Management of Noxious Rangeland Weeds. Oregon State University Press, Corvallis, Oregon.

Whitson, T.D., L.C. Burrill, S.A. Dewey, D.W. Cudney, B.E. Nelson, R.D. Lee and R. Parker, 1992. Weeds of the West. Western Society of Weed Science; Newark, California.

Zamora D.L., 1988. The reproductive biology and seed longevity of *Crupina vulgaris* as it pertains to an eradication strategy for plant invasions. PhD Dissertation. University of Idaho, Moscow, Idaho.

***Echinochloa colona* – Blé du Dekkan**

Barkworth, M.E., 2006. *Manual of Grasses for North America*. Manuel en ligne. [<http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/>]

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [<http://www.cabi.org/cpc/>]

Clayton, W.D., K. T. Harman et H. Williamson, 2006+. GrassBase - The Online World Grass Flora. [<http://www.kew.org/data/grasses-db.html>]

Galinato, M.I., K. Moody et C.M. Piggim, 1999. *Upland Rice Weeds of South and Southeast Asia*, International Rice Research Institute, Makati City, Philippines.

Holm, L.G., D.L. Plucknett, J.V. Pancho et J.P. Herberger, 1977. *The World's Worst Weeds*, The University Press of Hawaii, Honolulu, Hawaii.

***Echium plantagineum* – Vipérine à feuilles de plantain**

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [<http://www.cabi.org/cpc/>].

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), 2008. Plants of Canada Database. Agence canadienne d'inspection des aliments, Ottawa, Ontario.

Darbyshire, S.J., 2003. Inventaire des mauvaises herbes du Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Direction générale de la recherche, Ottawa, Ontario.

Morley, T. and I. Faithfull, 2004. Landcare Notes. Paterson's curse - identification. State of Victoria, Department of Primary Industries.

Oregon Department of Agriculture, 2008. ODA Plant Division, Noxious Weed Control. Paterson's Curse. [http://www.oregon.gov/ODA/PLANT/WEEDS/profile_pc_urse.shtml]

Parsons, W.T. and E.G. Cuthbertson, 1992. Noxious Weeds of Australia. Inkata Press, Melbourne and Sydney, Australia.

Piggim C.M., 1982. The biology of Australian weeds. 8. *Echium plantagineum* L. Journal of the Australian Institute of Agricultural Science, 48(1): 3-16.

Weber, E., 2003. *Invasive plant species of the world: A reference guide to environmental weeds*. CABI Publishing, Wallingford, Royaume-Uni.

***Eriochloa villosa* – Ériochloé velue**

Barkworth, M.E., 2006. *Manual of Grasses for North America*. Manuel en ligne. [<http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/>]

Darbyshire, S.J., C.E. Wilson and K. Allison, 2003. The Biology of Invasive Alien Plants in Canada. 1. *Eriochloa villosa* (Thun b.) Kunth. Canadian Journal of Plant Science 83: 987-999.

***Galega officinalis* – Galéga officinal**

Clapham, A.R., T.G. Tutin and E.F. Warburg, 1962. Flora of the British Isles. Cambridge University Press, Cambridge

Darbyshire, S.J. and C. Hanrahan, 2000. Goat's Rue, *Galega officinalis*, in the Ottawa district. Trail and Landscape 34(3): 106-109.

Klugh, K., 1998. Goat's-rue, *Galega officinalis*, in Pennsylvania, Weed Circular No. 22. Edited by Pennsylvania Department of Agriculture. Bureau of Plant Industry, Philadelphia. [http://www.invasive.org/eastern/other/vol24_10.pdf]

Oldham, M., 2009. Goatsrue (*Galega officinalis*) Seed Biology, Control and Toxicity. M.Sc. Thesis, Utah State University, Logan, Utah.

Reddoch, J.M. and A.H. Reddoch, 2000. A third colony of goat's rue in the Ottawa district. Trail and Landscape 34(4): 148

Microstegium vimineum* – *Microstegium vimineum

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), 2008. Plants of Canada Database, Agence canadienne d'inspection des aliments, Ottawa, Ontario.

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993. Flora of North America North of Mexico, New York et Oxford.

Global Invasive Species Database, 2011. Invasive Species Specialist Group. [<http://www.issg.org/database/welcome/>]

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2011. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2011. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [<http://plants.usda.gov>]

Weber, E., 2003. Invasive plant species of the world: A reference guide to environmental weeds, CABI Publishing, Wallingford, Royaume-Uni.

***Milium vernale* – Millet de printemps**

Barkworth, M.E., 2006. *Manual of Grasses for North America*. Manuel en ligne. [<http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/>]

Pankhurst, R., 1998. Flora Europaea. Royal Botanic Garden Edinburgh. Base de données en ligne. [<http://rbgweb2.rbge.org.uk/FE/fe.html>]

Prather, T., S. Robins and D. Morishita, 2008. Idaho's Noxious Weeds. University of Idaho Extension, Moscow, Idaho.

Tutin, T.G., V.H. Heywood, N.A. Burges, D.M. Moore, D.H. Valentine, S.M. Walters and D.A. Webb (éds), 1980. Flora Europaea; Vol. 5 Alismataceae to Orchidaceae (Monocotyledones). Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni.

Nassella trichotoma – Stipe à feuilles dentées

- Allison, K., 1995. Identification of seeds of serrated tussock *Nassella trichotoma* (Nees) Hackel, Seed Science and Technology 23: 697-703.
- Barkworth, M.E., 2006. *Manual of Grasses for North America*. Manuel en ligne. [<http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/>]
- CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [<http://www.cabi.org/cpc/>]
- Campbell, M.H., 1982. The biology of Australian weeds. 9. *Nassella trichotoma* (Nees) Arech., Journal of the Australian Institute of Agricultural Science 48(2): 76-84.
- Campbell, M.H., 1985. *Serrated tussock identification and life history*. Agfact P7.6.29, Department of Agriculture, New South Wales, Australie.
- Caro, J., 1966. Las especies de Stipa (Gramineae) de la región central Argentina, Kurtziana 3: 7-119.
- Kartesz, J.T., 1999. *A Synonymized Checklist and Atlas with Biological Attributes for the Vascular Flora of the United States, Canada, and Greenland*, First Edition, dans Kartesz, J.T. et C.A. Meacham, *Synthesis of the North American Flora, Version 1.0*, North Carolina Botanical Garden, Chapel Hill, Caroline du Nord.
- Parsons, W.T. et E.G. Cuthbertson, 1992. *Noxious Weeds of Australia*, Inkata Press, Melbourne et Sydney, Australie.
- United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2011. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]
- United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2011. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [<http://plants.usda.gov>]
- Wells, M. J. et H. de Beer, 1987. *Nassella tussock, Weeds A.21*, Department of Agriculture and Water Supply, Pretoria, Afrique du Sud.

Paspalum dilatatum – Herbe de Dallis

- Barkworth, M.E., 2006. *Manual of Grasses for North America*. Manuel en ligne. [<http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/>]
- Burton, G.W., 1942. *Observations on the Flowering Habits of Four Paspalum Species*, American Journal of Botany, vol. 29, n°10, pp. 843-848.
- Clayton, W.D., K. T. Harman et H. Williamson, 2006+. GrassBase - The Online World Grass Flora. [<http://www.kew.org/data/grasses-db.html>]
- Holm, L.G., D.L. Plucknett, J.V. Pancho et J.P. Herberger, 1977. *The World's Worst Weeds*, The University Press of Hawaii, Honolulu, Hawaii.
- United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2011. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]
- Virginia Tech Weed Identification Guide, non daté.
Dallisgrass: *Paspalum dilatatum*. [http://www.ppws.vt.edu/scott/weed_id/pasdi.htm]

Peganum harmala – Rue sauvage

- Abbott, L.B., D. Lepar et D.L. Daniel, 2007. Vegetative and reproductive phenology of African rue (*Peganum harmala*) in the northern Chihuahuan Desert, The Southwestern Naturalist 52(2): 209-218.
- Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993+. Flora of North America North of Mexico, New York et Oxford.
- Guclu, C. et H. Ozbek, 2007. African Rue Projects. [<http://eppws.nmsu.edu/african-rue-projects.html>]
- Pankhurst, R., 1998. Flora Europaea, Royal Botanic Garden Edinburgh. [<http://rbg-web2.rbge.org.uk/FE/fe.html>]
- Parsons, W.T. et E.G. Cuthbertson, 1992. *Noxious Weeds of Australia*, Inkata Press, Melbourne et Sydney, Australie.
- Rice, P., 1997-2008. Invaders Database System. [<http://invader.dbs.umt.edu/>]
- United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2011. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [<http://plants.usda.gov>]
- Zhirong, W. (éd.), 1991. *Farmland Weeds in China: A collection of coloured illustrated plates*, Thomson Publications.

Persicaria perfoliata – Renouée perfoliée

- Center for Invasive Species and Ecosystem Health, 2009. University of Georgia. [<http://www.invasive.org/species/subject.cfm?sub=3065>]
- Hinds, H.R., and C.C. Freeman, 1993+. *Persicaria* (Linnaeus) Miller. In Flora of North America North of Mexico. Edited by Flora of North America Editorial Committee, New York and Oxford.
- Massachusetts Department of Agricultural Resources and University of Massachusetts Extension, 2008. Mile-a-minute weed. [<http://massnr.org/pests/pestFAQsheets/mileaminute.html>]
- Moul, E.T., 1948. A dangerous weedy *Polygonum* in Pennsylvania. Rhodora 50: 64-66.
- University of Connecticut, 2010. Similar Species Guide. [<http://www.hort.uconn.edu/mam/similar-species.html>]
- United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2009. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [<http://plants.usda.gov>]
- Weber, E., 2003. Invasive plant species of the world: A reference guide to environmental weeds. CABI Publishing, Wallingford, Royaume-Uni.

Pueraria montana – Kudzu

- B.C. Ministry of Agriculture and Lands, 2007. Kudzu (*Pueraria lobata* var. *montana*) Weed Alert, Pest Management. [<http://www.agf.gov.bc.ca/cropprot/kudzu.htm>]
- CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [<http://www.cabi.org/cpc/>]
- Mitich, L.W., 2000. Kudzu [*Pueraria lobata* (Willd.) Ohwi]. Weed Technology 14: 231-235.
- Uva, R.H., J.C. Neal and J.M. DiTomaso, 1997. Weeds of the Northeast. Cornell University Press, Ithaca, New York.
- Virginia Tech Weed Identification Guide. Kudzu: *Pueraria lobata*. [http://www.ppws.vt.edu/scott/weed_id/puelo.htm]
- Weber, E., 2003. Invasive plant species of the world: A reference guide to environmental weeds. CABI Publishing, Wallingford, Royaume-Uni.
- Weed Society of Queensland, 2006. Kudzu. [<http://www.wsq.org.au/>]

Senecio inaequidens – Sénéçon du Cap

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [<http://www.cabi.org/cpc/>]

Global Invasive Species Database, 2011. Invasive Species Specialist Group. [<http://www.issg.org/database/welcome/>]

Heger, T. et H. J. Böhmer, 2006. NOBANIS - Invasive Alien Species Fact Sheet - *Senecio inaequidens*. Base de données en ligne du North European and Baltic Network on Invasive Alien Species [www.nobanis.org]
Organisation européenne pour la protection des plantes (OEPP), 2006a. EPPO data sheet on Invasive Plants: *Senecio inaequidens* (draft doc 05-11836). [http://www.eppo.org/QUARANTINE/Pest_Risk_Analysis/PRA_documents.htm]

Organisation européenne pour la protection des plantes (OEPP), 2006b. Pest Risk Analysis for *Senecio inaequidens* (Cav.) (PRA 06-12954). [http://www.eppo.org/QUARANTINE/Pest_Risk_Analysis/PRA_documents.htm]

Radford, I.J., P. Muller, S. Fiffer et P. W. Michael, 2000. Genetic relationships between Australian fireweed and South African and Madagascan populations of *Senecio madagascariensis* Poir. and closely related *Senecio* species, Australian Systematic Botany 13(3): 409-423.

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2011. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

Senecio madagascariensis – Sénéçon de Madagascar

Bega Valley Fireweed Association, non daté. Impact on the Bega Valley. [<http://thebegavalley.org.au/15824.html>]

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [<http://www.cabi.org/cpc/>]

Plant, R. et S. Robertson, 2007. Fireweed, *Senecio madagascariensis*, Victorian Alert Weed Fact Sheet, State of Victoria Department of Primary Industries. [www.dpi.vic.gov.au]

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2011. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

Solanum elaeagnifolium – Morelle jaune

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [<http://www.cabi.org/cpc/>]

Maiti, P.C. and R. Mathew, 1967. Rich sources of solasodine. Current Science 36(26).

Organisation européenne pour la protection des plantes (OEPP), 2007. Data sheets on quarantine pests. *Solanum elaeagnifolium*. EPPO Bulletin 37(2): 236-245.

Parsons, W.T. and E.G. Cuthbertson, 2001. Noxious Weeds of Australia, Second Edition. CSIRO Publishing, Collingwood and Victoria, Australia.

Zygophyllum fabago – Fabagelle

Davison, J. and M. Wargo, 2001. Syrian Beancaper: Another New Noxious Weed Threatens Nevada; Fact Sheet FS-01-46. Edited by C. Extension. University of Nevada, Reno, Nevada. [<http://www.unce.unr.edu/publications/files/nr/2001/FS0146.pdf>]

Jafri, S.M.H., 1973. Flora of Pakistan. Edited by Ali, S.I. and Qaiser, M. University of Karachi & Missouri Botanical Garden (St. Louis). [<http://www.tropicos.org/Project/Pakistan>]

Pankhurst, R., 1998. Flora Europaea. Royal Botanic Garden Edinburgh. Base de données en ligne. [<http://rbg-web2.rbge.org.uk/FE/fe.html>]

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2010. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

Washington State Noxious Weed Control Board, 2007. Syrian bean-caper (*Zygophyllum fabago* L.). [<http://www.nwcb.wa.gov/detail.asp?weed=140>]

